

1986
17

ERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

ANNE GODINEAU

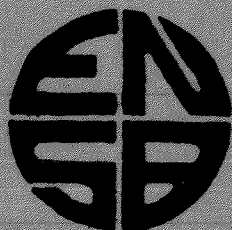
ANALYSE ET DEPOUILLEMENT DE LA

REVUE POLICIERE ESPAGNOLE

GIMLET

ANNEE : 1986

22^{ème} PROMOTION



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

17-21, Boulevard du 11 Novembre 1918 - 69100 VILLEURBANNE

GODINEAU (Anne)

Analyse et dépouillement de la revue policière
espagnole Gimlet / Anne Godineau ; sous la dir.
de Jacques Breton.- Villeurbanne : Ecole nationale
des bibliothèques, 1986.- 63p. ; 30cm

Index



1986

17

INTRODUCTION

Pendant longtemps le roman policier a été méprisé - tous les termes "sous", "infra", "para" littérature le prouvent-, mais il semble aujourd'hui sortir de son ghetto. En 1976, l'introduction d'un article publié dans les Cahiers de l'IFOREP "Faut-il brûler les romans policiers ou apprendre à mieux les connaître ? Le débat est ouvert"(1) posait le problème bibliothèque/roman policier. En d'autres termes, le roman policier, genre mineur, peut-il empêcher l'accès à la "vraie" culture? Deux ans plus tard, les bibliothèques de la Ville de Paris sortaient un livre Enquêtes sur le roman policier. La voie de la reconnaissance était donc ouverte, et s'ouvrait encore plus largement lorsqu'en 1984 se crée une bibliothèque spécialisée : la bibliothèque de littérature policière. Il y avait évolution chez certains bibliothécaires. Car le roman policier ne peut être ignoré par eux ; emprunté par nombre de lecteurs, il a tout naturellement sa place dans les bibliothèques. C'est ainsi qu'en 1980, les Cahiers de l'IFOREP conseillaient : "Tant qu'il y a des lecteurs potentiels pour un livre on doit l'avoir, même si ça nous fait mal au coeur de l'acheter."(2)

En France, l'importance du roman policier était reconnue par beaucoup. Or, en Espagne, dans les années 80, il semble qu'il y ait eu un mouvement de reconnaissance de ce genre littéraire. Preuve en est le Grand Prix de Littérature Policière décerné en 1981 à un auteur catalan, Manuel Vázquez Montalbán. A l'époque où l'on entend sur toutes les ondes la nécessité d'un rapprochement culturel des pays européens, on ne peut ignorer la littérature actuelle de nos plus proches voisins. Montalbán affirmait à ce propos : "Ce qui est terrible pour un écrivain espagnol, c'est qu'il est très difficile d'être traduit à l'étranger car tout le monde croit que la littérature espagnole s'est arrêtée à Garcia Lorca."(3)

(1) Plein feu sur le roman policier, In : Les Cahiers de l'IFOREP, n°2 (1976) P.56-66

(2) Un espace de liberté, In : Les Cahiers de l'IFOREP, n°26 (1980). P.109

(3) VÁZQUEZ MONTALBÁN, Entrevue avec A.Godineau, février 1984

De plus, on ne peut non plus ignorer les lecteurs étrangers dans un pays où sont installés de nombreux immigrés. Avoir des livres actuels de la littérature de leur pays, et même pourquoi pas quelques-uns de ces livres dans leur propre langue, peut inciter ces lecteurs potentiels à venir dans les bibliothèques et à lire.

Mais en ce qui concerne le roman policier, il y a un choix à faire ; tout roman policier n'est ni bon, ni neutre. Or, pour faire ce tri, il existe bien sûr les revues destinées aux libraires et bibliothécaires, comme Livres-Hebdo par exemple ou le bulletin publié par la BILIPO, mais les revues spécialisées viennent aussi à la rescousse du bibliothécaire. Il ne nous a donc pas paru hors de propos d'étudier une revue espagnole récente consacrée au roman policier. D'autant plus que la BILIPO possède la plupart des numéros de la seule revue qui existait en Espagne au début des années 80, Gimlet. Comment se présentait ce périodique, quels étaient ses participants, ses sujets, pourquoi a-t-il échoué ? Voilà les questions auxquelles nous avons essayé de répondre.

Nous tenons enfin à remercier M.Oscar Caballero qui a eu la gentillesse de bien vouloir nous répondre et de nous aider .

ANALYSE DE LA REVUE GIMLET

En mars 1981 sortait une nouvelle revue mensuelle en Espagne :

Gimlet : revista policíaca y de misterio. Le sous-titre de cette revue indiquait sa spécialité; l'explication du titre était donnée dans l'éditorial : "Gimlet est le nom d'un cocktail que prend au passage, un personnage de Chandler", de même son choix :

" Gimlet est un mot fugitif, qui laisse un souvenir fugitif, à peine une trace dans la conscience du lecteur. Ceci est la base du 'roman noir'. Il ne retient pas le lecteur, mais soudain il lui donne un doux coup ..." (I).

Et dans chaque numéro de la revue, il est rappelé au lecteur le fameux passage du Long Sommeil où Philip Marlowe donne la recette du cocktail.

Non seulement nouveau-né dans le monde des périodiques, le magazine était aussi innovateur dans sa spécialité : jusque là aucune revue ne s'était consacrée entièrement au roman policier. Il y avait bien eu dans les années 70 un antécédent, la revue Archivos del crimen, qui était un mélange de dossiers sur des événements actuels tels les faux-monnayeurs, les polices parallèles, d'enquêtes sur le cannibalisme, la torture en Algérie, l'Inquisition, de fiches sur le roman policier. Mais Gimlet n'avait pas la même optique que sa "soeur aînée" : son but était d'une part de fournir des aperçus et des données claires sur le roman policier et d'autre part de propager des nouvelles, rendant ainsi le terrain propice pour l'éclosion de récits. Cette revue venait donc combler une grande lacune en Espagne. A en croire l'éditorial c'était même plus que cela :

"Dédiée au roman policier en premier lieu, au roman d'aventures dans tous les lieux restants, à l'imagination et à l'imagerie des arts appliqués à banaliser la dialectique entre le bien et le mal social, Gimlet ne vient pas remplir une lagune mais un océan; sur la plage barbotent les courtois baigneurs postvictoriens d'Agatha Christie et en haute mer nagent les noirs personnages de Chester Himes, à la fois Balzac et Zola d'un des cloaques du système." (I).

I. LE FOND

Le projet était ambitieux, qui pouvait avoir eu l'idée de le lancer ? Le sommaire du n°I nous livre la clef de l'énigme en nous donnant le nom du directeur : Manuel Vázquez Montalbán. Certes, cette idée n'a certainement pas germé chez lui seul, mais a dû être le résultat de discussions entre amis. Ne retrouvons-nous pas, en effet, dans un numéro de 1979 de Camp de l'Arpa, revue littéraire dirigée par Manuel Vázquez Montalbán, les noms de Nestor Luján, Oscar Caballero, Xavier Domingo (1). Il n'en reste pas moins que Manuel Vázquez Montalbán se charge de la direction de la revue. Or, en matière de roman policier, comme en matière de journalisme, il n'en est pas à ses premiers essais. Car cet homme essayiste, poète et gastronome, se lançait en 1974 dans le roman policier avec Tatuaje. Depuis lors, il publie tous les deux ans à peu près un roman policier. Avec le prix Planeta -l'équivalent de notre Goncourt- en 1979 pour son roman Los Mares del sur qui reçut aussi le grand prix de littérature policière, Manuel Vázquez Montalbán se voyait consacrer et comme romancier, et comme écrivain de romans policiers.

Manuel Vázquez Montalbán avait choisi le roman policier et ses caractéristiques pour pouvoir faire une chronique de la transition franquisme - démocratie en Espagne. En un mot comme il dit lui-même, il "instrumentalisait"(2) le roman policier. Or, en 1981, il montrait son goût pour le roman policier en particulier et pour les cultures considérées comme mineures en général, en devenant le directeur de la revue Gimlet. C'est ainsi qu'il af-

(1) MARQUEZ REVIRIEGO, Victor, Jabugo para las deprepsiones ("Jabugo" pour les dépressions). In: Triunfo, 19 janvier 1980, P.45

(2) VÁZQUEZ MONTALBÁN, Entrevue avec A. Godineau, février 1984

firmait dans l'éditorial du n° I :

"Gimlet est une revue avec la volonté et l'espoir de majorité. Espoir de majorité qui serait une preuve et un effet de l'hygiène sociale, car la santé d'une communauté peut se mesurer par l'amour ou la haine des cultures ludiques et innocentes ..." (I)

Il semble cependant que Vázquez Montalbán n'ait pas tiré profit auprès des lecteurs de son succès, car à part son nom figurant dans le sommaire et sa signature au bas de l'éditorial, aucune trace de lui, même pas une nouvelle ou un entretien. Mais il n'est pas le seul spécialiste à participer à la revue : apparaît aussi le nom de Javier Coma -l'archiviste du roman policier, un peu comme Michel Lebrun en France-. A partir du n°2, le comité de rédaction s'agrandit, passant de 5 à 9 personnes. Deux auteurs espagnols de roman policier, entre autres, l'ont intégré : Jorge Martinez Reverte et Juan Madrid -journaliste qui débutait alors dans ce genre littéraire.

Le comité de rédaction comporte donc une série d'auteurs ou de spécialistes du roman policier en Espagne, il en est de même pour les rubriques. Ainsi, la revue accueillait-elle non seulement Juan Madrid, jeune débutant, mais aussi celui qui était resté en demi-finale avec lui lors du prix "Circulo del crimen" [Cercle du crime] Andreu Martín. De même le correspondant à New-York était Eduardo Mendoza, autre écrivain de romans policiers -dont quelques textes sont traduits en français-.

Une revue évolue au fur et à mesure qu'elle "grandit". Nous avons déjà vu que le comité de rédaction s'agrandit de 4 personnes entre le n°I et le n°2, puis il restera stable. Un autre exemple de l'augmentation du nombre des participants nous est donné par les correspondants des pays étrangers. Du n°I au n°12, Oscar

Caballero et Eduardo Mendoza -qui lui se voyait attribuer "écrit depuis New-York"- étaient les correspondants de Gimlet respectivement à Paris et à New-York. Or le n° 6 leur amenait une nouvelle compagne, Rosa Massegué de Londres, en même temps qu'Eduardo Mendoza prenait le titre officiel de "corresponsal". L'importance des correspondants n'est plus à démontrer. C'est ainsi que Gimlet qui ne pensait pas particulièrement se tourner vers son pays voisin et regardait plutôt du côté de l'Amérique s'intéressa, grâce à Oscar Caballero, à la France. Interviews ponctuelles avec des auteurs, voyages dans Paris à travers les librairies spécialisées, traductions de nouvelles françaises, présentation de la Série Noire ou de Polar furent l'occasion pour les lecteurs espagnols de voir ce qui se passait à côté de chez eux. De plus la présence d'Oscar Caballero à Paris permit d'établir des contacts avec Polar. Il suffit de voir comment ce magazine soutient son confrère espagnol en en parlant presque à chaque numéro, et vice-versa pour en être sûr (1).

Une revue donc écrite par des spécialistes ou des intéressés par ce genre littéraire. Mais était-elle pour des spécialistes ? Ou était-ce une revue de vulgarisation ? La façon dont la revue est faite -des récits d'auteurs connus ou moins connus, des rubriques- peut être comprise comme un objectif de vulgarisation d'un genre qui sortait tout juste du silence, était encore trop méconnu en Espagne. Mais le manque quelque fois de bibliographie, ou plus encore le manque de présentation d'un auteur semble indiquer qu'elle s'adressait à un public déjà amateur, pour qui les noms d'Alain Demouzon, Ruth Rendell ... étaient connus.

(1) cf. annexes

C'est ce que nous a confirmé par ailleurs notre entrevue avec Oscar Caballero, d'où il est ressorti que ce n'était pas spécialement une revue de vulgarisation et qu'elle n'avait pas d'intention spéciale. Là est, pensons-nous, un des points faibles de Gimlet, on peut en effet aimer le genre policier, mais néanmoins être néophyte en certains domaines, ou ignorant sur certains auteurs.

La revue est composée pour moitié de nouvelles d'auteurs et pour moitié de rubriques. En moyenne 4 nouvelles paraissent à chaque numéro, et la majeure partie d'entre elles est l'oeuvre d'écrivains anglo-saxons. De plus certains récits n'apparaissent pas dans le sommaire en tant que tels, mais sont classés avec les rubriques. Pourquoi cette différence ? Sans doute parce qu'il s'agit d'auteurs moins connus construisant une histoire sur un fait d'actualité ou de politique fiction. Il en est ainsi de "Yo maté a John Lennon" ou "El día que murió Reagan". Certaines rubriques disparaissent ou apparaissent moins souvent. Mais nous ne nous attarderons pas sur la forme même de la revue qui fera l'objet plus tard d'une étude plus détaillée. Nouvelles, rubriques et distractions constituent le plaisir mensuel du lecteur de Gimlet. Et celui-ci est appelé plusieurs fois à participer à la revue par différents concours. Dès le n°1, en effet, Gimlet lui proposait d'écrire un récit policier et de trouver la clef de l'énigme des mystérieuses aventures de Taxi Key. Au n°6, il fallait qu'il trouve la solution d'un jeu pour avoir droit à une souscription d'un an à la revue, ou une bouteille de gin "Gimlet", lots souvent offerts. Noël, époque des cadeaux, ne pouvait être ignoré de l'équipe rédactionnelle qui offrait des récompenses à 5 lecteurs tirés au sort, ayant répondu à la question "Que serait le cadeau ?", plusieurs indices étant donnés. Ces différents jeux - concours sont le seul lien apparent des

contacts entre la rédaction de Gimlet et les lecteurs. Jusqu'au n°II où apparaît enfin le courrier des lecteurs, intitulé en la circonstance "La carta robada" [La lettre volée], hommage à Edgar Poe oblige ! La tribune libre qui prend du temps, et n'était pas prévue dans la maquette, doit sa naissance à l'afflux de lettres. La présentation de la première "lettre volée" explique le pourquoi et le comment de sa parution :

"Beaucoup de lettres arrivent assidument à notre rédaction, ce qui a imposé la naissance de cette sorte de courrier des lecteurs où nous ne pourrions répondre à toutes les lettres, mais nous essaierons de le faire. Mais avant tout, deux éclaircissements : 1°) Chaque numéro se prépare avec beaucoup d'avance ... et donc l'attente entre l'envoi et la publication de la lettre sera irrémédiablement longue. 2°) Nous donnerons la primeur aux lettres qui posent des questions ou proposent de nouvelles optiques et à celles qui promettent l'établissement de polémiques ... "(I)

Cependant, il existait déjà pour les lecteurs un service "d'achat" si l'on peut dire. Mais celui-ci disparaît au n°9. Il s'agissait d'envoyer à "Drugstore Gimlet" les références du livre voulu et "Drugstore" se chargerait de le fournir. De plus cette "rubrique" propose elle aussi ses propres livres, ou plutôt son choix de livres. Nous nous y attarderons plus tard, considérant un peu que c'est une forme de publicité cachée. Nouvelles et rubriques écrites par des spécialistes, tel était le fond de Gimlet. Mais quelle en était la forme ?

2. LA FORME

Format 28x21, 98 pages et imprimée sur du papier de plus ou moins mauvaise qualité -nous voulons dire par là un papier "gris" voire

"grisâtre"- voilà les caractéristiques que Gimlet gardera tout le temps où elle vivra. Cependant elle évoluera dans sa présentation. Certes, elle ne changera pas son "logo" si l'on peut

(I) Carta robada. In:Gimlet n°II, janvier 1982. P.87

dire : en majuscules sur 1/3 puis 1/4 de la couverture, le nom de Gimlet prenant différentes couleurs suivant les cas; au-dessus entre le i et le e sur un encart en forme de lame de rasoir -l'association Gimlet et "Gillette" est assez évidente- l'avant titre : Revista policíaca y de misterio; enfin en dessous à gauche le mois et le numéro, et à droite le prix. Sur un dessin en couleurs s'inscrivent les noms des différents articles. Mais alors que les premiers numéros annoncent non seulement le nom des auteurs des nouvelles choisies, mais aussi toutes les rubriques : télévision, livres, Taxi Key ..., les derniers numéros feront juste le point sur les récits, et sur un ou deux articles ayant un titre "accrocheur" .

Quant au sommaire, il ne prendra son aspect définitif qu'à partir du n°2. L'évolution de sa présentation, pouvant apparaître comme un détail mineur, nous semble au contraire révéler une certaine conception de la revue. En effet dans le premier numéro se trouvent pêle-mêle, avec un certain ordre toutefois, articles et nouvelles. A l'inverse dans le second, et dans tous les suivants, les chroniques sont mises en avant et bien séparées par un trait des récits qui sont regroupés ensemble. Rubriques d'un côté, nouvelles de l'autre; telle devient la présentation du sommaire qui définit ainsi plus clairement les deux optiques de la revue. La mention "Relatos" [récits] écrite en caractères d'imprimerie gras semble cependant accorder plus d'importance à ces derniers qu'au reste de la revue. Ce que paraît confirmer, par ailleurs, l'évolution de la couverture. Mais un autre changement, moindre il est vrai, fait aussi son apparition. Au début, les nouvelles sont présentées par le titre suivi du nom de l'auteur. Le n°6 procédera de façon inverse -le nom de l'auteur apparaissant en premier-. Et même si l'ancienne formule réapparaît dans le numéro suivant, les quatre derniers semblent avoir adopté définitivement

l'autre méthode. L'accent est ainsi une fois de plus mis sur la différence entre nouvelles et articles, ces derniers continuant de paraître dans le sommaire sous la forme "titre, nom de l'auteur".

Gimlet est aussi une revue illustrée. Dessins en noir et blanc ou en couleurs, photographies des auteurs ou de films adaptés de roman policier parcourent la revue. Ceci dit, est-ce dû à la mauvaise qualité du papier, ou au peu d'illustrations en couleurs, ou encore à la qualité même de l'illustration que Gimlet laisse une impression de revue peu illustrée ou plutôt avec des dessins grisâtres? L'illustration intérieure contraste singulièrement avec celle de la couverture colorée, voire éclatante, aux dessins recherchés.

Mais il est une autre sorte d'"illustration" qui est omniprésente : la publicité. L'on ne peut nier l'importance de la publicité dans une revue, celle-ci faisant vivre ou subsister celle-là. Mais il y a plusieurs sortes de publicité; certaines sont rentables comme la publicité commerciale, d'autres comme la publicité éditoriale le sont moins et enfin la troisième forme, l'autopublicité, ne l'est pas du tout. Ces trois genres se retrouvent dans Gimlet qui en plus fera ce que nous appellerons la "réclame" pour un restaurant, un livre ... dans "Kitomania" et "Drugstore Gimlet". Même dans ce domaine non littéraire mais commercial, une évolution se fait sentir; évolution qui sera par ailleurs grave pour la revue.

La publicité commerciale proprement dite délaisse peu à peu les pages de Gimlet. Le n°1 voyait l'existence de dix publicités pour des marques, dont certaines connues comme Gründig ou Waterman. Sur une ou deux pages en couleurs, ou même sur les deuxième, troisième et quatrième de couverture, Gimlet vantait du matériel hi-fi ou des boissons alcoolisées ... Or, à partir

11

du n°4, la présence de la publicité commerciale décroît fortement. Elle stagnera à 7^{annonces} du n°6 au n°8, mais la chute ne s'arrêtera malheureusement pas là : aucune publicité commerciale dans le dernier numéro. L'étude des publicités restantes à la fin est aussi révélatrice. Si dans le n°9 les annonces publicitaires ont diminué de moitié par rapport au premier numéro, il n'en reste pas moins qu'elles représentent tout de même quelques marques importantes : K.L.M., Rives Special, Dunhill ou Atari -qui sera d'ailleurs la seule à assister de sa présence Gimlet dans le numéro suivant. C'était déjà la fin, l'estocade est donnée lorsqu'au n°11 ne paraît plus qu'une seule publicité dont la marque n'a pas de renommée internationale. Sans cette sorte de publicité la revue ne pouvait survivre, et sa fin après le n°12 n'a rien d'étonnant.

Certes il restait encore les publicités éditoriales. Mais les annonces faites pour les maisons d'édition rapportent moins, et consistent souvent en des échanges, ou en la réclame d'un livre d'un des membres de l'équipe rédactionnelle. Elles concernent la plupart du temps des livres ou des revues consacrés au roman policier. Contrairement à celui des publicités commerciales, leur nombre ne chute pas, mais varie en général de 8 -5 aux pires moments- à 11. Petit à petit elles remplaceront les publicités commerciales sur les deuxième, troisième, quatrième de couverture ; ce qui est la preuve manifeste d'une pénurie de réclames commerciales. Fait plus grave, c'est bientôt Gimlet elle-même qui prendra le deuxième et troisième de couverture. Il faut voir aussi que rares sont les publicités éditoriales qui prennent une pleine page. Un cas particulier est à noter. Dans les trois derniers numéros apparaît sur 3 pleines pages, puis 2, une annonce pour une nouvelle revue Zilkkurath. Mais l'éditeur de celle-ci n'est autre que Graffiti, l'éditeur de Gimlet. On peut donc supposer que cette

publicité n'a rien ou peu rapporté. De même la publicité pour Camp de l'Arpa, autre revue dirigée par Montalbán, qui est omniprésente jusqu'au n°8. Annonces faites pour sa propre maison d'édition, pour un des membres de son équipe rédactionnelle, pour d'autres revues ou maisons d'édition, ou échange, cette forme de publicité ne pouvait aider Gimlet à se maintenir. Mais il en est une autre pire encore, sur le plan financier : l'auto-publicité. Elle se manifeste dans le magazine de plusieurs façons : concours de récits, concours Taxi Key, annonces des prochains numéros, abonnements ou offre de réassortiment de la collection, publicité pour le dictionnaire du roman criminel ou encore pour le voyage organisé par Gimlet pour aller au Festival de Reims. Certaines sont ponctuelles, comme le voyage pour Reims, ou le dictionnaire, car elles correspondent à un moment précis ; le Festival en effet ne dure qu'un temps et la publicité pour le dictionnaire n'a lieu que le temps des deux premiers numéros. D'autres sont constantes : concours de récits, réassortiments ou abonnements. Quant aux annonces des numéros suivants, elles ne sont pas régulières. De plus, elles présentent quelquefois, comme nous l'avons déjà vu, des articles qui ne paraîtront qu'un ou deux numéros plus tard ou jamais, la revue s'étant éteinte. Plus intéressante est la réclame pour l'association créée par Gimlet "Circulo negro Gimlet" [Cercle noir Gimlet]. L'objectif de celle-ci était de promouvoir toutes activités (cinéma, bandes-dessinées, romans,...) concernant le genre policier et le mystère. Ses activités se manifesteraient dans les librairies spécialisées, festivals de cinéma, conférences, voyages, expositions, locations de vidéo-cassettes, échanges de revues ou de livres entre les membres de l'association. De plus, elle se promettait d'éditer un bulletin trimestriel gratuit qui publierait des récits d'associés, des informations, des annonces d'échanges d'objets... Cette an-

nonce apparaissait sur un encart dans le n°6 avec la liste des premiers membres -une centaine de noms-, mais à partir du n°9 plus rien; de l'association on n'aura plus aucune nouvelle. A-t-elle fonctionné ? A-t-elle eu plus d'adhérents ? A-t-elle pu faire tout ce qu'elle se promettait ? Nul ne le saura .

En tout dernier lieu, il convient de s'arrêter sur une autre forme de réclame, la publicité cachée. Déjà le voyage pour Reims organisé par Gimlet avait lieu en autocar de la société "Viajes Ecuador", agence de voyage qui avait fait paraître régulièrement depuis le n°2 jusqu'au n°7 un encart publicitaire. Mais deux "rubriques" sont l'occasion de citer les noms de restaurants, bars, livres... Il s'agit de "Drugstore Gimlet" et de "Mitomania".

"Drugstore", nous l'avons déjà vu, se chargeait de rechercher pour les lecteurs tout livre policier espagnol ou étranger. En même temps, il lui soumettait un choix de livres qu'il avait sélectionnés et au début, le réassortiment des numéros manquants -ceux-ci seront ensuite proposés en même temps que les abonnements-. Or, en fait, nous pouvons considérer qu'outre la publicité faite pour ces ouvrages, elle faisait par la même occasion celle de la maison d'édition Graffiti puisque c'est à celle-ci que devaient être envoyées les références. Quant à "Mitomania", nous ne pouvons dire que c'est de la publicité payée par les annonceurs. C'est en fait un choix de restaurants, de cafés, de disques ou autres objets proposés par Gimlet. Cela correspond, en quelque sorte, aux "trouvailles" des magazines féminins. Mais nous l'avons aussi classée dans la publicité car nous considérons que même non rentable pour Gimlet, elle l'est pour les commerçants. C'est pour cette raison que nous ne l'avons pas appelée

clandestine, mais cachée.

Gimlet était donc un magazine qui proposait des nouvelles de qualité, d'auteurs "classiques" ou nationaux, des entretiens avec des auteurs, des critiques de films... L'objectif était bon, malgré certaines défaillances à notre avis. Pourtant, cette revue dont la présentation ressemblait un peu aux magazines des années 30 n'allait pas vivre plus d'un an. Pourquoi ? C'est ce que nous allons essayer d'analyser.

3. LES POURQUOI DE L'ECHEC

La chute de Gimlet semble avoir été brutale, car le dernier numéro annonçait les articles et nouvelles du numéro suivant. Pourquoi une telle chute ? Diverses réponses expliquent ce fait.

Gimlet tentait d'être une revue de qualité sur le roman policier. Elle obtenait par ailleurs un grand succès d'estime; divers articles de journaux le prouvent (I). Les tournées dans les petites villes, les conférences sur le roman policier avaient des répercussions. Mais le succès tout court n'est pas arrivé, et ce pour diverses raisons. Les unes sont liées à la forme même de la revue, les autres dépendent du contexte. Certes, il y avait une résurgence de l'intérêt pour le roman policier, la participation à Gimlet d'auteurs espagnols reconnus comme de "bons" auteurs, tout pouvait faire penser à un succès. Mais cela n'a pas été suffisant ; Gimlet prenait à la fin une vitesse de croisière, selon les dires d'Oscar Caballero.

Gimlet était avant tout une revue artisanale. Nous voulons dire par là qu'elle était certainement plus née de la volonté de voir réapparaître en Espagne le goût pour le roman policier que d'in-

(I) cf. annexes

térêts commerciaux. C'était une revue qui était publiée chaque mois mais pas à date précise. Artisanale aussi car le manque de précision du sommaire et des annonces faites pour les numéros suivants est permanent. Mauvaise pagination, erreurs de titres, annonce d'un article qui ne verra jamais le jour, ou omission sont quelques exemples des défauts du sommaire et des annonces. Ainsi, le n°7 et le n°8 donnent le même titre à la rubrique de Andreu Martín -qui est réellement celui du n°8, le n°7 étant intitulé différemment-, le n°8 annonce pour le prochain numéro un dossier sur les espions qui n'apparaîtra finalement que dans le n°11 et ainsi de suite. Le lecteur a pu être lassé par ces changements incessants et donc se détourner de la revue. Le désir de l'équipe de faire un périodique de collection plutôt qu'un mensuel est un des points de l'échec. En effet, la présentation de Gimlet -sa couverture illustrée par des dessins recherchés, ses illustrations...- tout cela représente un coût important. Et Gimlet, que la publicité commerciale déserte au fur et à mesure des numéros, sans "sponsor", ne pouvait tenir à long terme. Oscar Caballero en est venu à se demander si la revue n'aurait pas eu plus d'appui, si elle avait été publiée en catalan. Certes, cela aurait restreint le marché encore plus, mais vu l'éclatement des langues en Espagne, la revendication de ces cultures différentes -l'essor du catalan-, cerner le marché de façon aussi étroite aurait peut-être été un plus, tant pour les lecteurs que pour les annonceurs. De plus, la formule même du magazine ne pouvait contenter tout le monde. Revue destinée aux spécialistes, elle ne pouvait que partiellement attirer les néophytes, et voyait donc ainsi lui échapper un public. Ceci est une opinion qui n'engage que nous, mais nous avons déjà abordé le problème de manque de présentation des auteurs, de bibliographies résumées... D'autre part, la dispersion entre nouvelles et rubriques n'est pas à no-

tre avis et à celui d'Oscar Caballero, une bonne formule : d'une part les lecteurs intéressés par le roman policier auront déjà plus tendance à acheter les romans ou les livres qu'une revue, d'autre part certaines rubriques pourront les décevoir et les éloigner du périodique. Enfin, une des dernières raisons, et non des moindres, est le prix de la revue. Pour faire face à sa qualité d'impression et à sa "qualité intellectuelle", Gimlet était chère. De 200 pesetas au départ, elle passera à 225 pesetas au n°II. A titre de comparaison, un livre au format de poche varie aujourd'hui entre 350 et 450 pesetas. Publier des nouvelles en format plus petit et moins chères aurait été une autre façon de procéder. Bruguera avec sa collection "Club del misterio" offrait elle chaque semaine, dans les kiosques, une réédition de romans d'auteurs classiques tels Hammett, Chandler, Chesterton, Chase ou H. McCoy au prix de 95 pesetas ; ce qui avait apparemment du succès. Ceci dit, nous ne pouvons malheureusement pas oublier les raisons de l'échec extrinsèques à la revue. En 1981, la revue était lancée sans avoir fait au préalable une étude de marché. Un an plus tard, l'inexistence de public était une des causes de son échec. Le public boudait la revue et de plus le marché qui pouvait exister fonctionnait peut-être en circuit fermé. Oscar Caballero nous parlait ainsi d'une revue qui avait eu le même genre de problème. Et pourtant le marché était là car il s'agissait en l'occurrence d'une revue sur les taureaux. Lorsque l'on connaît l'impact des "toros, toreros, corridas" en Espagne, l'on ne peut que s'étonner. Mais l'échange de revues dans ces circuits fermés en est la raison. En est-il de même avec le roman policier ? On peut le supposer. Enfin, ce marché potentiel n'avait aucun soutien. Le Festival du policier à Reims, comme le Festival du film policier à Cognac sont des appuis, des ferments. Or en Espagne, rien de tout cela : il n'y avait pas d'"ambiance".

Une des dernières raisons de cet échec est la chute économique de l'Amérique Latine. C'est une cause à laquelle nous n'avons pas pensé et que nous a suggérée Oscar Caballero et il semble bien qu'elle ait son importance. L'on ne peut ignorer la loi des marchés. Pour les éditeurs espagnols, l'Amérique Latine était un bon marché d'exportation. Sa chute économique a entraîné le non paiement des revues, d'où l'effondrement des éditeurs espagnols. Chute économique de l'Amérique Latine, marché potentiel à développer encore, définition de la revue à revoir, noyau de collaboration trop petit... sont vraisemblablement les causes de l'échec de Gimlet. Malgré toutes ses bonnes intentions, elle ne devait durer qu'un an. Aujourd'hui, rien ne la remplace, et il n'y a, selon Oscar Caballero, aucun espoir de la voir reparaitre, sous une forme ou une autre, ou de voir naître une revue du même genre.

PRESENTATION DE LA REVUE

I. LES AUTEURS

Gimlet est une revue de littérature policière, la première en Espagne, qui essaie de faire sortir ce genre littéraire de l'ombre. C'est pourquoi elle consacre une large place aux auteurs de romans policiers, publiant des nouvelles, des articles ou des dossiers sur eux, ou en constituant un dictionnaire de la littérature criminelle.

I.1 Les récits

Nous avons l'impression qu'un des buts principaux de Gimlet au départ était de faire connaître certains auteurs en publiant de courtes nouvelles de ces derniers. Elle présente ainsi des auteurs très divers; du roman noir américain comme Hammett ou d'énigme comme Agatha Christie; des auteurs anglo-saxons, espagnols, français ou italiens. La publicité faite par "Gimlet Drugstore" afin d'acquérir les numéros manquants ne présente d'ailleurs que les récits. Preuve que ceux-ci étaient un des éléments fondamentaux de la revue.

Une optique intéressante de la revue était de révéler de jeunes auteurs espagnols. Ainsi dès le premier numéro un concours de récits était annoncé et le numéro 3 voyait paraître le récit gagnant. Gimlet décidait de continuer en publiant chaque mois une des meilleures nouvelles; aux lecteurs et au jury de Gimlet ensuite de choisir le vainqueur du prix annuel et de ses 150 000 pesetas. Le numéro 12 contient donc le bulletin de vote.

A part les nouvelles du concours qui sont au nombre de 9, les récits parus dans la revue sont majoritairement anglo-saxons et espagnols. Sur 52 récits - nous ne comptons pas là les nouvelles des lecteurs- 30 sont anglo-saxons, 18 espagnols, 3 français et 1 italien. De même sur 38 auteurs, 19 sont anglo-saxons, 3 fran-

çais, 1 italien et 15 espagnols. On le voit, non seulement une large majorité anglo-saxonne se dégage, mais l'on constate aussi que des auteurs sont repris plusieurs fois. Il s'agit d'auteurs "classiques" comme Agatha Christie (3 fois), Stanley Ellin (2 fois) et quelques autres ou d'auteurs espagnols, comme Juan Madrid (3 fois) et Andreu Martín (2 fois) tous deux participant d'ailleurs à la revue. L'on s'étonne toutefois de ne voir apparaître aucune fois le nom du père du héros dont le cocktail préféré a donné le nom à la revue, autrement dit Chandler, ni même celui de Chester Himes, hormis dans le roman-photo, ou encore celui de Poe, ou même celui de Manuel Vázquez Montalbán. Peut être eût-il mieux valu publier des nouvelles un peu plus longues et ne pas oublier des noms célèbres.

I.2 Les entretiens

Régulièrement du numéro I au numéro 8 -une seule fois manquant - puis disparaissant pour ne réapparaître qu'une fois dans le numéro II, est publié un entretien, pouvant être même parfois très court -de une à quatre pages- , avec un auteur de roman policier. Aussi étrange que cela paraisse, cette fois les Américains ne l'emportent pas et n'ont droit qu'à 2 auteurs sur les 9 -dont une interview faite par Jean-Jacques Schleret pour la revue policière française Polar traduite et annotée par Javier Coma (1). Ils se situent ainsi sur un pied d'égalité avec les Français, car l'entretien, annoncé dans le numéro 8 avec Ross McDonald est inexistant; à moins qu'il ne s'agisse de celui du numéro II avec Gregory MacDonald? Ceci dit, il est logique que les auteurs espagnols se taillent la part du lion, étant plus proche et plus faciles à contacter. Une nouvelle fois le nom du directeur de la

(1) SCHLERET, Jean-Jacques • Polar n°2, mars 1979, P. 9-12

revue est oublié : peut-être par discrétion.

1.3. Les articles sur un auteur ou sur un héros

Parallèlement aux entretiens se trouvent dans la revue un ou deux articles sur un écrivain ou sur un héros. Il s'agit, la plupart du temps, d'auteurs ou de personnages qui sont désormais considérés comme des classiques du genre : Hammett, Burnett, Jack l'Éventreur, Sherlock Holmes... Ceci dit un des points faibles de la revue se manifeste ici. Alors que dans la revue française Polar ces articles sont plutôt des dossiers avec une bibliographie et le cas échéant une filmographie, là ils ne restent souvent qu'à l'état premier. Les noms des romans et de leur adaptation sont bien cités, mais l'on regrette qu'il n'y ait pas toujours à la fin de chaque article une bibliographie résumée des oeuvres traduites en espagnol, comme il y en avait eu une pour Chester Himes ou Dashiell Hammett.

1.4. Le dictionnaire du roman criminel de S.Vázquez Parga et J.Coma

Dès le premier numéro il était dit que huit pages seraient consacrées au "premier dictionnaire de ce genre édité en Espagne". L'annonce en était alléchante :

"Le dictionnaire du roman criminel englobera la forme narrative spécialisée autour du thème du crime, intégrant sous son générique tant le roman-énigme traditionnel que celui connu sous le nom de roman noir. Les entrées se feront par auteurs [...] et personnages célèbres du genre. On définira les sous-genres parallèles et successifs qui caractérisent l'évolution du roman criminel, et on prêter attention de la même manière aux répercussions et adaptations du roman criminel aux moyens de la culture de masse, principalement au cinéma, à la télévision, la radio, les bandes-dessinées. Des photographies d'auteurs, de jaquettes de livres, de films ainsi que des illustrations se référant au thème traité compléteront graphiquement le contenu."

et la raison claire :

"L'objectif fondamental de ce dictionnaire consiste à créer un corpus de documentation dont la facilité de consultation sera maximale." (1)

(1) Dictionnaire du roman criminel • In : *Gimlet* n° 1, p. 52 et
Gimlet n° 2, p. 48

24

Ce dictionnaire était en effet assez complet et comblait d'une certaine façon le manque de bibliographie précédent. On ne peut que regretter que la mort du périodique ait entraîné avec elle la mort du dictionnaire qui n'a malheureusement pu arriver qu'à la lettre H.

2. LES DOSSIERS

Gimlet se proposait lors de la parution d'un dossier sur le roman policier en Espagne, de commencer ainsi à étudier les littératures criminelles de différents pays. Et en effet le numéro suivant se consacrait à l'historique du roman policier français (1). Mais la seconde partie -une enquête sur les principaux écrivains de polars- ne voyait jamais le jour. Certes l'équipe de Gimlet s'en était excusé : le dossier n'était pas achevé ; dès qu'il le serait il paraîtrait. Or, toujours pas de dossiers ni sur la France, ni sur les autres pays dans les numéros suivants. Apparemment, la revue avait dû renoncer à se consacrer à la littérature des autres nations. Trop de recherches, de travail, une vie trop courte devaient en être les raisons. Il est à noter cependant qu'un sujet avait eu plus de chance : l'espionnage (2).

3. LES RUBRIQUES

Deux parties distinctes, nous l'avons vu, composent la revue : d'un côté récits et nouvelles, de l'autre les rubriques. Jeux, critiques de films, de livres, loisirs, en un mot les "cultures ludiques" constituent ces dernières.

3.1 Les annonces d'évènements

3.1.1 Noticias [Nouvelles]

Rédigée par Gimlet International Agency, cette rubrique ouvre tous les numéros. Elle informe les lecteurs de tout ce qui s'est passé,

(1) Gimlet n°8, p. 71-82

(2) Gimlet n°11, p. 26-46

se passe ou se passera. En gros on pourrait la diviser en trois : les dates anniversaires de naissance ou de mort de romanciers, de héros ou d'acteurs, les annonces de sortie ou de tournage de films et de séries télévisées, et enfin les manifestations culturelles (tables rondes, festivals de films noirs, revues, livres, associations...) concernant le roman ou le film policier .

3.1.2 la salle des pas perdus" de José Martí Gómez

Cette rubrique présente dans la moitié des numéros nous a posé problème. Nous n'avons pas su au départ si c'était un fait divers ou une nouvelle. Le second numéro, qui présentait la chronique de la façon suivante : "Nouvelles auxquelles les journaux ne peuvent dédier que quelques lignes", nous éclairait. Il s'agissait donc de faits divers commentés et analysés par J. Martí Gómez. Mais, apparemment, le sujet de la rubrique n'était pas non plus évident pour les lecteurs puisque plus tard il était rappelé en ces termes : "Récits fondés sur des faits réels. Quelques-uns l'appellent le nouveau journalisme." (1) Nouveau journalisme ou non, nous avouons que nous n'avons pas été séduit par ces articles. Peut-être parce que nous ne sommes pas assez au courant de l'actualité espagnole ; peut-être aussi parce que certaines photographies et titres faisaient un peu plus "poudre aux yeux" qu'une analyse réelle d'un fait divers (2).

3.1.3 "Déetectives sans licence" d'Andreu Martín

De la même façon que la rubrique précédente avait été appelée par Gimlet "nouveau journalisme", celle d'Andreu Martín pourrait se voir attribuer ce qualificatif. En effet, ce romancier nous décrit, ^{en général} sur trois-quarts de page, les faussaires, le refroidissement du corps après la mort...

(1) Gimlet n°5 Juillet 1981 p.63

(2) Nous pensons plus particulièrement au n°5, dont le titre est "Le répt le plus grand jamais conté"

3.2 Les critiques de livres

Une revue dédiée au roman policier ne serait évidemment pas "entière" si elle n'abordait pas les livres policiers parus en Espagne. C'est pourquoi Gimlet présente les livres nouveaux, les critique, ou cherche les romans policiers édités dans des collections non spécialisées.

3.2.1 Novedades [Nouveautés]

Cette rubrique, qui apparaît dans 5 numéros sur 12, traite comme son nom l'indique des nouveautés policières. Elle est rédigée en général par Miguel Vidal Santos, sauf une fois où Oscar Caballero, le correspondant de Gimlet à Paris, prend la relève pour nous parler de deux ouvrages de la Série Noire.⁽¹⁾ Sur deux colonnes, la rubrique présente deux ou trois romans, ou plutôt les auteurs de ces nouvelles parutions. Elle se consacre même une fois à une édition spécialisée dans ce genre de littérature : la collection "Club del misterio" de chez Bruguera(4).

Bruguera, Noguer ou la Série Noire sont toutes des éditions spécialisées dans le roman policier : de même, il n'est plus besoin de présenter Sherlock Holmes. Mais les romans policiers ou de mystère ne sont pas tous édités dans des collections à part ; certains sont même des best-sellers -rappelons-nous par exemple le succès du Nom de la rose d'Umberto Eco-. Le néophyte peut passer à côté de cette littérature et Gimlet se proposait donc d'y remédier.

3.2.2 Detectando a detectives [En cherchant les détectives] de Salvador Vázquez de Parga

Le numéro I présente cette chronique, qui est dans tous les numéros sauf dans celui d'été remplacée alors par "les livres

(4) Gimlet n°5, juillet 1981, p. 24

(1) Il s'agit de La Chasse à l'ogre de M. Angelilla et Ramdam-dame de R.B Patker dans Gimlet n°8, p.24

de l'été, ainsi :

"Une grande partie des romans policiers qui s'éditent passe inaperçue par l'amateur. Les éditeurs utilisent souvent des collections de best-sellers où il est quelquefois surprenant de trouver une bonne littérature du genre. La recherche du roman policier est une authentique aventure quand on abandonne les collections spécialisées.

Gimlet se propose de faciliter cette aventure à la chasse au détective terré, à l'espion caché derrière les voiles d'éditions trompeuses, au thriller masqué de best-sellers(1)."

A partir de là tout est dit : romans policiers(2) et d'espionnage(3) sont ainsi démasqués et critiqués sur une pleine page.

3.2.3 La rubrique de Javier Coma

Une troisième façon d'aborder les livres est celle de Javier Coma. Existant dans 8 numéros sur 12, son article d'une page est dédié, à chaque fois, à un livre. Il n'a pas, contrairement aux deux autres, un titre fixe et ce n'est qu'après lecture que l'on^{en} comprend le sens. Ainsi, par exemple, les chroniques des numéros 4 et 7 intitulées "Les cadavres historiques" et "Le testament d'un père fondateur" concernent respectivement Meurtre au Comité Central de M. Vázquez Montalbán et le dernier livre de W.R. Burnett, Good-bye Chicago. Ne traitant que d'un roman dans sa rubrique, l'auteur peut approfondir beaucoup plus sa critique que ses collègues.

3.3 Les loisirs

=====

Que l'on ne s'étonne pas de trouver dans cette revue des rubriques consacrées aux loisirs quels qu'ils soient, qu'ils aient un rapport direct ou non avec le roman policier : cinéma, télévision, gastronomie...

(1) Gimlet n°1, mars 1981, p. 70

(2) Le numéro 12 se penche plus particulièrement sur les auteurs espagnols de romans policiers

(3) La rubrique du n°4 se consacre à ce genre littéraire

N'oublions pas que le nom même de la revue est le nom d'un cocktail et que l'éditorial du numéro I insistait sur la "culture ludique"

"Le titre de la revue a un air de culture gratuite. Un cocktail, un roman de noires aventures modernes. Gratuite et innocente comme la gastronomie et le pas de danse final de Lauren Bacall dans 'Le port de l'angoisse'. Gimlet parie pour une terre libre pour la culture ludique."(1)

3.3.1 Le cinéma

Grand nombre de revues policières s'intéressent au cinéma et cela n'a rien d'étonnant vu les liens étroits qui existent entre la littérature policière et celui-ci. Le roman policier sert de support aux films noirs ; la revue ne pouvait donc manquer de se consacrer au 7ème art. C'est ainsi qu'elle annonçait les tournages et les sorties proches des films tirés de romans policiers dans "Nouvelles", ou que dans des articles, ^{elle étudiait} des films devenus désormais classiques comme 'Scareface'(2), 'Le facteur sonne toujours 2 fois'(3), ou 'High Sierra'(4). Enfin quelques articles, peu nombreux il est vrai, concernent les films ^{policiers} des années 80 ou passent en revue les films d'espionnage.

3.3.2 La télévision : "T.V : los otros heroes" [Les autres héros] ----- de Ruiz de Villalobos

Comme le cinéma, la télévision est un des loisirs d'aujourd'hui. Cette rubrique ne se consacre pas, comme on aurait pu s'y attendre, aux cycles policiers éventuels de la télévision, mais à des séries beaucoup plus banales. A la limite, on se demande quel est le rapport avec la revue lorsqu'on voit les séries déconseillées ou recommandées. Que ce soit "Les anges de Charlie : une sauce

(1) Gimlet n°I, mars 1981, p.5

(2) Gimlet n°I, mars 1981, p.66-67

(3) Gimlet n°6, août 1981, p.42-46

(4) Gimlet n°12, février 1982, p.65-67

sans épices" ou "L'autre moi : l'incroyable Hulk"...la portée du conseil est limitée. A dire vrai, nous ne comprenons même pas que l'on ait pu classer "Les anges de Charlie" comme une série policière. Peut-être sommes-nous un peu sévère, mais nous nous demandons quel est l'intérêt de cette rubrique d'une demi-page dont les articles sont, à notre avis, un peu superficiels. Ceci dit, cette chronique n'apparaît que quatre fois et disparaît totalement après le numéro 7. Le seul article ensuite consacré à une série télévisée adaptée des romans de J. Le Carré est de nettement meilleure qualité(1).

3.3.3 La gastronomie : "Los placeres criminales" [Les plaisirs criminels] de N.Luján et X.Domingo

Après le cinéma et la télévision, c'est au tour de la gastronomie d'avoir droit de cité dans la revue. Elle est même un des aspects importants puisque dans la rubrique "Mitomania" nombre de restaurants sont recommandés. Il ne faut pas oublier que le directeur de Gimlet, M.Vázquez Montalban, est un fin gastronome : non seulement tous ses romans policiers comportent des recettes, mais il a écrit aussi des livres de cuisine(2). Il en est de même pour Xavier Domingo et Nestor Luján dont les bibliographies se composent exclusivement de livres de cuisine. Ces deux auteurs se partagent donc la rubrique, assistés une fois par M.Vidal Santos dans le numéro d'été. Mais qu'a à voir la gastronomie avec le roman policier? Il s'agit tout simplement ici d'étudier les possibilités gastronomiques ou oenologiques des héros de ce genre littéraire. Ainsi par exemple Nestor Luján étudie la cave de Lord Peter Winsey(3), les capacités culinaires du héros de J.Enhard⁽⁴⁾ et Xavier Domingo

(1) Gimlet n°9, novembre 1981, p.35-40

(2) A titre d'exemple : [La cocina catalana [la cuisine catalane] Barcelona :Peninsula, 1979

(3) Gimlet n°4, juin 1981, p.33

(4) Gimlet n°6, août 1981, p.89

la recette de la bouillabaisse ou la cuisine de Harlem(1)...

3.3.4 Mitomania [Mythomanie]

Cette rubrique, tantôt signée Bonnie and Clyde, tantôt Marina Pino ou d'autres fois non signée, mélange joyeusement des citations et des critiques en général dithyrambiques sur des cafés, des restaurants, des livres -romans, essais, bandes-dessinées-, des revues -comme Enigmatika-, des disques... Aérée, illustrée par des photographies ou des ^{dessins} elle amène une détente dans l'ensemble.

Les loisirs ce sont aussi les voyages, du moins pendant une certaine époque de l'année. Gimlet s'y consacrera dans son numéro d'été en livrant aux lecteurs deux itinéraires touristiques : le Paris de Maigret et les chemins des détectives et des espions de Londres(2).

Voyages, restaurants, cinéma ou télévision tels sont les loisirs dont Gimlet ne pouvait pas ne pas parler, vu l'optique la plus large possible que la revue souhaitait avoir.

3.4 Un air venu de France : "Polar: crónica de Paris" [Chronique de Paris] d'Oscar Caballero

Si l'Espagne en était à ses balbutiements en ce qui concerne le roman policier, un de ses plus proches voisins avançait déjà à grands pas. Elle a donc tourné ses regards vers lui, grâce à O.Caballero qui informait les lecteurs des événements français ou parisiens : l'Almanach du crime de M.Lebrun, le périodique Polar, la collection Série Noire...

Parallèlement O.Caballero, dans des articles autres que cette rubrique, faisait découvrir aux Espagnols amateurs de roman poli-

(1) Gimlet n°3, mai 1981, p.73 et n°5, juillet 1981, p.25

(2) Gimlet n°6, août 1981, p.57-62

ciers des auteurs français par des interview ou des traductions, leur faisait faire un parcours des librairies spécialisées...

3.5 L'humour

Le nom même de la revue, nom d'un cocktail, a déjà en soi un côté humoristique. Cela peut être une façon de ne pas se prendre au sérieux, et de ne pas enfermer le roman policier dans des carcans trop rigides. Les couvertures du périodique essaient de faire de même, et à l'intérieur de la revue l'humour est aussi présent soit par le dessin, soit par le texte.

3.5.1 Les dessins humoristiques de J.Perich et de David

Perich est le traducteur en Espagne de la bande-dessinée Asterix, mais là il s'attaque en une page à un héros de roman policier. Accentuant les défauts de chacun, sa plume satirique assène un coup violent à la renommée d'Hercule Poirot, de James Bond(1)... Les dessins de Perich disparaîtront au numéro 7 et c'est deux numéros plus tard que l'humoriste David prendra la relève, mais dans un tout autre style. Style qui est, à notre avis, inférieur à celui de son prédécesseur.

3.5.2 Les bandes-dessinées

Sur une ou plusieurs pages, en noir et blanc, d'auteurs étrangers tel Will Eisner ou Muñoz et Sampayo(2), ou d'auteurs espagnols, elles prennent comme thème le mystère ou le policier. Certaines sont humoristiques, d'autres non. Leur scénariste est quelquefois un auteur de roman policier, comme Juan Madrid ou Andreu Martín, ou un auteur spécialisé dans ce genre tel W.Eisner. Mais ceci dit, le dessin, et parfois même l'histoire, ne sont pas toujours de

(1) Gimlet n°2, avril 1981, p.8 et Gimlet n°6, août 1981, p.8

(2) qui en l'occurrence ont signé Chester Muñoz et Himes Sampayo in Gimlet n°8, octobre 1981, p.42-43

la meilleure veine ; ceci est bien sûr une opinion qui n'engage que nous.

On pourrait classer ici aussi le roman-photo paru dans le numéro d'août, sous l'excuse suivante : "un roman-photo(car c'est l'été)". Certes le texte est de Himes mais il passe un peu inaperçu dans ce "genre littéraire". Il aurait mieux valu, à notre avis, publier la nouvelle.

3.5.3 "Asesinato de un clásico [Assassinat d'un classique] de Maruja Torres

L'humour peut être aussi dans l'écrit. C'est ce que nous montre M./Torres qui s'amuse, comme Perich, à détourner de leurs fonctions des héros ou héroïnes de romans policiers classiques et à nous en livrer un portrait moqueur. Ainsi, par exemple, Miss Marple est décrite comme une bonne vieille dame, occupée par la pâtisserie, le jardinage, l'église. Qui ne reconnaîtrait pas là l'héroïne d'Agatha Christie? Mais la fin de l'histoire dévoile sous ce portrait flatteur la vieille dame indigne s'adonnant à la marijuana⁽¹⁾ Et ainsi de suite... La dernière histoire(2) "frappera" par le biais des traducteurs, la maison d'édition Alfa Argentina, spécialisée dans le roman policier. Le filon des héros était-il épuisé pour s'attaquer aux "inconnus"? C'est ce qu'on pourrait croire puisque la rubrique de M.Torres ne paraîtra plus. Ce dernier coup n'a pas été d'ailleurs apprécié par tout le monde ; une lettre, en effet, dénonce la prise de position de M.Torres : celle de se plaindre des "mauvaises" traductions -puisqu'argentines!- de cette maison d'édition .

Le dessin humoristique de Perich ou le "Meutre d'un classique" en s'attaquant aux héros renommés les démystifient et par exten-

(1) Gimlet n°4, juin 1981, p.93

(2) Gimlet n°8, octobre 1981, p.46

sion démythifient, s'il en est besoin, le roman policier. Dans une revue où la bande-dessinée n'est pas toujours la meilleure du genre, ces deux rubriques apportent un soulagement avant de passer à un article plus sérieux ou à une autre nouvelle.

3.6 Les jeux

3.6.1 "Pasatiempos" [Passe-temps]

Enfin, pour distraire le lecteur, en dernier lieu, se trouvent les mots croisés, les phrases cachées dans un damier...bréf, tout une série de jeux. Les définitions de ces jeux-croisés ont évidemment un rapport avec la littérature policière car il s'agit de trouver, par exemple, le nom d'un auteur, d'un titre de roman, d'une ville où se passe l'action d'un livre etc.

De plus le numéro spécial été comporte comme l'on pouvait s'y attendre d'autres jeux que ceux ordinairement présents. En l'occurrence une sorte de jeu de l'oie, un nouveau jeu-concours et l'éternel test de l'été(1).

3.6.2 Una aventura de Taxi Key [Une aventure de Taxi Key] de Luis G.de Blain

Plus qu'un jeu il s'agit d'un concours dont les lots sont les suivants : bouteilles de gin, livres, souscriptions pendant un an à la revue et voyage à Londres pour deux personnes tirées au sort parmi les gagnants. Le deuxième numéro annonçait le principe du jeu :

"Taxi Key, ce détective qui, à la radio des années 50 et 60 nous rappelait qu'il y avait une autre façon de comprendre le roman policier, revient avec une nouvelle énigme, un nouveau jeu dans lequel nous vous suggérons d'intervenir....I Saurez-vous découvrir l'énigme? Les indices sont dans le texte, revoyez-les. Être détective n'est pas difficile..."

A chaque numéro, paraît donc une aventure de Taxi Key à la fin de laquelle se trouve la question suivante : "Comment Taxi Key a

(1) Il s'agit en l'occurrence du test "Êtes-vous bon détective" in Gimlet n°6, août 1981, p.77-79

découvert la solution de..." . Il semble cependant que cette rubrique ait lassé certains lecteurs(1) qui auraient préféré voir ces pages occupées par une bande-dessinée ou autre chose.

(1) Carta robada, Gimlet n°12, p.7

EN GUISE DE CONCLUSION : LE ROMAN POLICIER ESPAGNOL

Mélange de nouvelles et de rubriques, telle était la présentation de Gimlet. Son but faire connaître, ou plutôt refaire sortir de l'ombre des auteurs de roman policier. La critique que faisait Jacques Breton à Mystère Magazine : "L'inconvénient du procédé tenait en ce que les auteurs de roman policier n'écrivent pas systématiquement des nouvelles" (1) pourrait aussi concerner Gimlet. Des écrivains reconnus, on l'a vu, ne sont pas présentés pour cette raison. Mais parallèlement Gimlet essayait de découvrir de jeunes talents, en inaugurant un "concours du meilleur récit". Même si la qualité de ceux-ci peut laisser quelquefois à désirer, l'intention était bien là !

Malgré son échec, la naissance de Gimlet correspondait à une résurgence du roman policier en Espagne. Ainsi en 1979, Javier Alfaya écrivait dans La Calle :

"Il suffit de jeter un coup d'oeil aux vitrines des librairies, nos auteurs se consacrent à cultiver le 'roman noir'. Une mode ? Un recours à la sécurité que donne les constantes de toute genre ? Non, quelque chose de plus profond et de plus significatif : une forme oblique d'arriver à la réalité espagnole." (2)

Et les auteurs cités ensuite, M. Vázquez Montalbán, E. Mendoza J. Martínez Reverte, participent tous, et ce n'est pas un hasard, au périodique policier espagnol. Certes, il n'est plus de ce monde, mais il témoignait d'un renouveau du roman policier. Renouveau ou naissance ?

N'y avait-il donc jamais eu de roman policier en Espagne ? Bien sûr que si. Dans les années 30, apparaît une collection devenue légendaire depuis, la Biblioteca Oro, qui vivra jusqu'en 1976 et

(1) Jacques Breton, Sur les revues françaises, 1982, p44

(2) Javier Alfaya, Novela negra a la española [Roman noir à l'espagnole], In La Calle, 31 décembre 1979, p46-47

publiera des auteurs comme Hammett, ... ou des auteurs espagnols. Après-guerre, d'autres collections de roman policier et roman populaire, où des Espagnols écrivaient sous un pseudonyme anglo-saxon, naissent. Mais le roman policier reste avant tout un roman populaire. Ce n'est qu'en 1956 que l'ouvrage de Mario Lacruz El Inocente, gagnant du prix Simenon, sera "le premier apport sérieux de notre pays au roman criminel avec une perspective culturelle et intellectualisée" (1). Dix ans plus tard, García Pavón commençait une série policière typiquement espagnole dont le personnage principal, Plinio, était chef de police de la garde municipale de Tomelloso. Evidemment les romanciers espagnols ne se limitaient pas à ces deux exemples, mais aucun n'a vraiment percé, et de nombreux journalistes s'accordent à dire que le roman policier espagnol n'a pas réellement existé, que ce fut Manuel Vázquez Montalbán qui "mit en marche le moteur du genre policier actuel"(2). Montalbán lui-même écrivait à ce sujet :

"L'Espagne n'ayant pratiquement aucune tradition de littérature policière, ce genre neuf me permettait de parler d'une situation nouvelle." (3) [le post-franquisme]

Car en 1975, la liberté d'expression et de publication se normalise. Avec le franquisme et sa censure, il était impossible de prendre de grands moyens. Il n'y avait pas de détective privé (à quoi aurait-il servi puisque le divorce et l'espionnage industriel n'existaient pas, pas plus que la liberté de mouvement?). Ce qui fait dire à Oscar Caballero qu'en Espagne, comme en Europe, le roman policier est d'une certaine façon artificiel. Evolution politique donc, mais il y avait une autre évolution en ce qui concerne le roman policier :

(1) S. Vázquez de Parga. Novela policíaca hasta 1975 [Roman policier espagnol jusqu'en 1975]. In: Gimlet, n°7, septembre 1981. P.62-6
(2) Vidal Santos. Novela policíaca y transición [Roman policier et transition]. In: Gimlet n°7, septembre 1981. P.65-68
(3) Vázquez Montalbán. Violence neuve. Propos recueillis par Michele Gazier. In: Tumulte n°10, juillet 1981

"Parallèlement les 'éditions culturelles' avaient racheté un genre sous estimé par la littérature appelée sérieuse, en lui donnant un coup de brosse intellectuel, dont il avait manqué quand la 'Biblioteca Oro' ... était la source inépuisable du lecteur passionné ... D. Hammett avait été un auteur de Biblioteca Oro, mais personne ne le considéra jusqu'à ce que de nombreuses années après Alianza Editorial le présente blanchi par le jugement qu'en fit de lui A. Malraux." (1)

écrivait ainsi José Carlos Arevaldo dans Lui. Après Alianza Editorial, de nombreuses maisons d'édition se lançaient dans l'aventure du policier : Noguer, "El 7º círculo" (version espagnole de la collection dirigée par Borgès et Bioy Casares en Argentine), Sedmay (spécialisée dans le roman policier d'auteurs espagnols). Et en 1977, la maison d'édition Bruguera lançait une nouvelle collection de roman policier la Série Roman Noir, permettant ainsi pour la première fois à un grand secteur de lecteurs, principalement jeunes, d'avoir accès aux classiques américains. Ce qui des années auparavant se traduisait par un échec devenait un succès, car la société espagnole avait changé. Un autre phénomène se produisait : le roman policier sortait du kiosque pour entrer en librairie; il atteignait ainsi ses lettres de noblesse. Depuis, Bruguera en lançant Club del Misterio, revenait au kiosque.

Au début des années 80, c'est donc un renouveau du policier en Espagne. Cinq auteurs se détachent : Manuel Vázquez Montalbán, Juan Madrid, Jorge Martínez Reverte, Andreu Martín, Eduardo Mendoza. Et en 1986, qu'en est-il réellement ? Si nous consultons les différents catalogues des éditions espagnoles de roman policier⁽²⁾, nous nous apercevons que peu de noms se sont ajoutés à cette liste. De même, lorsque nous nous adressons aux librairies espagnoles à Paris, les noms cités sont ceux de : Mendoza, Vázquez

(1) AREVALDO, José Carlos. Los escritores españoles y el crimen [Les écrivains espagnols et le crime]. In: Lui, janvier 1980. P.95-97

(2) Nous ne pouvons réellement ^{en}affirmer car nous n'avons, malheureusement, reçu que 3 catalogues

83

Montalbán, García Pavón, Madrid et Laínez. Un fait plus intéressant cependant, est le concours lancé cette année par Editorial Laia. La prime consiste en une avance sur publication de 500 000 pesetas et le jury est constitué par Manuel Vázquez Montalbán, Juan Madrid, Rafael Conte, José Luis Guarner, Benito Milla et Carme Molero (secrétaire). On le voit, sur 6 personnes, 3 avaient participé à l'aventure de Gimlet. L'objectif de Laia est simple : il s'agit de trouver de nouveaux auteurs

"Il y en a d'autres [que M. Vázquez Montalbán, A. Martín, J. Madrid] il y en aura d'autres, il doit (c'est nous qui soulignons) y en avoir d'autres ... A leur recherche et à leur rencontre part le Prix Alfa 7 de roman policier ..." (1)

annonçait l'introduction au concours.

Mais, la qualité l'emporte avant tout et tant pis s'il n'y a pas de nouvelle méritant d'être éditée ; personne ne gagnera, voilà tout !

Depuis 1970, le roman policier a pris son envolée. Gimlet était donc sur un terrain propice. Elle aussi a essayé de redorer le blason du roman policier et avant Laia elle tenait à découvrir de nouveaux auteurs. Il est à noter, cependant, qu'aucun de ceux-ci n'a été publié (2). Mais son échec dévoilait ses manques et aussi le détournement du public envers les revues. Elle est peut-être née à une mauvaise époque -la chute économique de l'Amérique Latine-, mais pourrait-elle revivre aujourd'hui ? Nous l'avons vu, rien n'est moins sûr !

(1) Editorial Laia, Règlement du concours

(2) Nous l'avons vérifié dans Libros españolas I.S.B.N.

DEPOUILLEMENT

RECITS

Nous respecterons la volonté de Gimlet en mettant à part les nouvelles classées hors de la rubrique "Récits".

1. ALLEN (Woody) .- El Gran jefe (Le Big boss).- Traduction de M.Covian pour les éditions Tusquets.- N°1, mars 1981 p.32-37
2. AYERRA (Ramon).- Día de lluvia [Jour de pluie].- N°9, novembre 1981, p.74-80
3. BLOCH (Robert).- Crímenes en rima [Rime nepaie pas].- Traduction d'Alberto Claveria.- N°5, juillet 1981, p.10-15
4. BLOCH (Robert) .- Un Crimen fuera de lo corriente [Un Crime hors du commun].- N°10, décembre 1981, p.26-33 (copyright Ediciones Aura)
5. BROWN (Fredric).- Una Voz tras él (Une Voix derrière lui).- Traduction d'Alberto Claveria.- N°5, juillet 1981, p.26-32
6. BROWN (Fredric).- Gente peligrosa [Gens dangereux].- N°10, décembre 1981, p.19-25
7. BURNETT (William Riley).- Viajeros sin equipaje [Voyageurs sans bagage].- Traduction de Fernando Canal.- N°4, juin 1981, p.10-17 38-39
8. BUISAN (Raúl).- Steve Savant en Corine Cottage [Steve Savant à Corine Cottage]. N°12, février 1982, p.18-24
9. CAMPOS (Beatriz).- Lovely Alberta.- N°1, mars 1981, p.64-66
10. CARANDELL (José Maria).- La Redada [Le Coup de filet].- N°2, avril 1981, p.64-66
11. CHRISTIE (Agatha).- La Señal en el cielo (Un Signe dans le ciel). N°1, mars 1981, p.74-83
12. CHRISTIE (Agatha).- Un Problema de ajedrez [Un Problème d'échec]. N°6, août 1981, p.65-73

Les titres entre [] ont été traduits par nous-même ; ceux entre () sont les véritables titres adoptés en France, lors de la parution de ces nouvelles.

13. CHRISTIE (Agatha).- Villa Filomela (Philomel Cottage).- N°12, février 1982, p.35-45
14. CONAN DOYLE (Adrian) : voir DICKSON CARR (John)
15. DEMOUZON (Alain).- Herencia[Héritage].- Traduction d'Oscar Caballero.- N°9, novembre 1981, p.67-72
16. DICKSON CARR (John) et CONAN DOYLE (Adrian).- Las Dos mujeres (Histoire des deux femmes).- Traduction de F.Canal. N°3, mai 1981, p.18-24 + 89-93
17. DICKSON CARR (John).- El Confidente [Le Confident].- Traduction de Lucia Baranda.- N°9, novembre 1981, p.10-18
18. ELLIN (Stanley).- Duda irrazonable [Doute irraisonnable].- Traduction d'A.Claveria.- N°5, juillet 1981, p.67-69+72
19. ELLIN (Stanley).- Muerte en Navedad [Mort à Noel].- Traduction de L.Baranda.- N°10, décembre 1981, p.12-18
20. ELLIN (Stanley).- No es posible comportarse toda la vida como una niña [Il n'est pas possible de se comporter toute la vie comme une enfant].- N°12, février 1982, p.25-34 + 70-71
21. FERNÁNDEZ CUBAS (Cristina).- Algunas de las muertes de Eva Andrade [Quelques-unes des morts d'Eva Andrade].- N°3, mai 1981, p.27-33
22. GARCÍA PAVÓN (Francisco).- El Caso de la habitación soñada [Le Cas de la chambre rêvée].- N°6, août 1981, p.27-37 + 84-87
23. GARFIELD (Brian).- El Buscador de gloria [Le Chercheur de gloire]. Traduction d'A.Claveria.- N°3, mai 1981, p.67-72
24. HAMMETT (Dashiell).- Sólo pueden ahorcarte una vez (On ne peut vous pendre qu'une fois).- N°1, mars 1981, p.10-20 (copyright Ediciones G.P Barcelone)
25. HAMMETT (Dashiell).- El Elefante verde (L'Elephant vert).- N°3, mai 1981, p.10-16
26. HAMMETT (Dashiell).- La herradura de oro (Au fer à cheval d'or). N°8, octobre 1981, p.26-40 + 61-66
27. HIGHSMITH (Patricia).- Ninguno de nosotros [Aucun de nous].- Traduction d'A.Claveria.- N°6, août 1981, p.10-19 (copyright P.Highsmith)

27. HIGSWITH (Patricia).- El Estanque [L'Etang].- N°12, février 1982, p.10-17 +74-76
29. HOCH (Edward D.).- El Espía y la tarjeta misteriosa [L'Espion et la carte mystérieuse].- N°8, octobre 1981, p.10-19
30. HUNTER (Evan).- La Confesión [La Confession].- Traduction de Gerardo Escodin.- N°2, avril 1981, p.56-60
31. MADRID (Juan).- Un Trabajo bien hecho [Un Travail bien fait].- N°2, avril 1981, p.26-31
32. MADRID (Juan).- El Gato [Le Chat].- N°4, juin 1981, p.67-68
33. MADRID (Juan).- Hay que cobrar las deudas [Il faut encaisser ses dettes].- N°7, septembre 1981, p.37-38
34. MACDONALD (Ross).- El Perro dormido [Le Chien endormi].- Traduction d'A.Claveria.- N°6, août 1981, p.35-41 + 80-83
35. McDONALD (Gregory).- Oigame [Ecoute-moi].- Traduction de Ton LLeonart.- N°11, janvier 1982, p.64-66
36. MANCHETTE (Jean-Pierre).- El Discurso del método [Le Discours de la méthode].- Traduction d'O.Caballero.- N°4, juin 1981, p.26-32 + 80-81
37. MARTIN (Andreu).- Cumpleaños feliz [Joyeux anniversaire].- N°1, mars 1981, p.43-48
38. MARTIN (Andreu).- Martillazos [Coups de marteau].- N°11, janvier 1981, p.18-24
MARTINEZ REVERTE (Jose) : voir REVERTE
39. MENDOZA (Eduardo).- Ensopegando en Nueva-York [Ensopegando à New-York].- N°7, septembre 1981, p.74-79
40. QUEEN (Ellery).- El Rey del dolar [Le Roi du dollar].- Traduction d'A.Claveria.- N°4, juin 1981, p.18-22
41. RENDELL (Ruth).- Encuentro en el parque (Rencontre à Holland Park).- N°7, septembre 1981, p.10-17 (copyright Ediciones Aura)
42. RENDELL (Ruth).- Todas las precauciones son pocas (On n'est jamais trop prudent).- N°9, novembre 1981, p.27-34 (copyright Ediciones Aura)

43. REVERTE (Jorge Martínez).- El Donante [Le Donneur].- N°4, juin 1981, p.74-78
44. RUIZ (Raul).- Los Vagabundos y el profesor Ribalta [Les Vagabonds et le professeur Ribalta].- N°5, juillet 1981, p.74-80
45. RUNYON (Damon).- Todos los que apuestan a los caballos mueren arruinados [Tous ceux qui jouent au tiercé meurent ruinés].- N°11, janvier 1981, p.10-17
46. SANTERBAS (Santiago R.).- Una Carta inédita del profesor Moriarty [Une Lettre inédite du professeur Moriarty].- N°10, décembre 1981, p.35-42
47. SAVATER (Fernando).- Antonio y Cleopatra [Antoine et Cléopâtre].- N°10, décembre 1981, p.67-74
48. SCERBANENCO (Giorgio).- Entrevista a una esclava blanca [Entrevue avec une esclave blanche].- N°1, mars 1981, p.54-59 (copyright Ed. Noguer, 1977)
49. SIMENON (Georges).- El Hombre en la calle [L'Homme dans la rue].- N°2, avril 1981, p.10-17
50. VIDAL SANTOS (Miguel).- Crimicidios I [Crimicides I].- N°11, janvier 1982, p.67-68
51. WESTLAKE (Donald E.).- Buenas noches [Bonne nuit].- Traduction de F.Canal.- N°2, avril 1981, p.74-81
52. WESTLAKE (Donald E.).- El Más sincero testimonio de admiración (Le Plus sincère témoignage d'admiration).- Traduction d'A.Claveria.- N°7, septembre 1981, p.27-32
53. ZARRALUKI (Pedro).- Tertuliano y el lunático [Tertuliano et le lunatique].- N°8, octobre 1981, p.67-70

NOUVEILLES EN DEHORS DES RECITS

54. FEITO (Alvarado).- Yo maté a John Lennon [J'ai tué John Lennon].- N°5, juillet 1981, p.33-35
55. CORREA (Guillen).- El Día que murió Reagan [Le Jour où mourut Reagan].- N°10, février 1982, p.64-66

56. OTHEGUY (Horacio).- El Estrangulador de Rillington Place [L'Etrangleur de Rillington Place].- N°10, décembre 1981, p.61-63 (histoire romancée de la dernière condamnation à mort en Angleterre)

CONCOURS DE NOUVELLES POLICIERES DE GIMLET

57. SANCHEZ (Mario).- La Pistola estaba encendida [Le Pistolet était allumé].- N°3, mai 1981, p.74-78
58. ROSBUND (Albert).- El Doble filo [Le couteau].- N°4, juin 1981, p.55-61
59. COIXET CASTILLO (Isabel).- El The end de Thelma Todd [The End de Thelma Todd].- N°5, juillet 1981, p.55-61
60. PALACIOS (René).- La Mujer de la larga boquilla [La Femme au long fume-cigarette].- N°7, septembre 1981, p.55-60
61. POL (David P.).- Una Larga espera [Une Longue attente].- N°8, octobre, p.55-58
62. GONZALEZ (Santiago).- El Ojo de la tormenta [L'Oeil de la tourmente].- N°9, novembre 1981, p.55-59
63. SEN (Miguel).- Los Besos azules [Les Baisers bleus].- N°10, décembre 1981, p.55-60
64. MIQUEL (Dionis).- Todos podemos caer en una trampa [Nous pouvons tous tomber dans un piège].- N°11, p.55-60
65. TENZA (V.).- Buenos amigos [Bons amis].- N°12, février 1982, p.56-61

ENTRETIENS AVEC DES AUTEURS

66. SCHLERET (Jean-Jacques).- La Viuda de Jim Thompson [La Veuve de Jim Thompson].- Traduit et annoté par Javier Coma.- N°1, mars 1981, p.39-41 (entrevue réalisée pour Polar n°2, mars 1979, p.9-12)
67. CLAUDÍN (Víctor).- Plinio y las migas de Tomelloso [Plinio et les dessous de Tomelloso].- N°2, avril 1981, p.19-24 (entretien avec F.García Pavón)

68. CABALIERO (Oscar).- Manchette, desorden negro [Manchette, désordre noir].- N°3, mai 1981, p.38-40
69. LUZÁN (Julia).- Siguiendo la pista de Mario Lacruz [En suivant la piste de Mario Lacruz].- N°4, juin 1981, p.35-37
70. CABALIERO (Oscar).- Klotz, Bang, flash.- N°5, juillet 1981, p.16-18
71. CLAUDÍN (Víctor).- El Galvez de Reverte [Le Galvez de Reverte].- N°7, septembre 1981, p.19-22 (Galvez est le héros des romans policiers de Jorge Martinez Reverte)
72. VIDAL SANTOS (Miguel).- Eduardo Mendoza.- N°8, octobre 1981, p.20-21
73. ZAUNER (Ruth).- Andreu Martín.- N°9, novembre 1981, p.19-22
74. VÁZQUEZ DE PARGA (Salvador).- Gregory McDonald.- N°11, janvier 1982, p.62-63

ARTICLES SUR UN AUTEUR, UN HEROS

BURNETT (William Riley)

75. COMA (Javier).- Burnett : un pequeño Cesar en la jungla de celuloide [Burnett : un petit Cesar dans la jungle de celluloid].- N°4, juin 1981, p.40-43

CAIN (James) et CHANDLER (Raymond) : voir cinéma

CHARYN (Jérôme)

76. CABALLERO (Oscar).- Jérôme Charyn : la fabulación por encima de todo [Jérôme Charyn : la fabulation par dessus tout].- N°7, septembre 1981, p.43

COLLINS (Wilkie)

77. PLANELLIS (Juan Carlos).- Algo sobre Wilkie Collins [Quelque chose sur Wilkie Collins].- N°12, février 1982, p.72-73

FREELING (Nicolas)

78. BLAS (Juan antonio de).- Solido, lento y profundo [Solide, lent et profond].- N°9, novembre 1981, p.65-66 (bibliographie)

42
79. GROSSO (Alfonso).- El Crimen de los Galindos [Le Crime de los Galindos].- N°2, avril 1981, p.33-35 (sur son roman Los Invitados)

HAMMETT, Dashiell

80. COMA (Javier).- Dash debutante : de detective a narrador [Dash debutant : de détective à narrateur].- N°1, mars 1981, p.28-30

81. COMA (Javier).- Bibliografía española de Dashiell Hammett [Bibliographie espagnole de Dashiell Hammett].- N°12, février 1982, p.77-79

HADLEY CHASE (James)

82. CTHEGUY (Horacio).- La Mujer en la novela negra : las mujeres de James Hadley Chase [La Femme dans le roman noir les femmes de James Hadley Chase].- N°6, août 1981, p.93-95

HIMES (Chester)

83. MUÑOZ SUAY (Ricardo).- Papeles sobre Chester Himes [Papiers sur Chester Himes].- N°1, mars 1981, p.21-23 et N°2, avril 1981, p.39-41 (avec bibliographie, bibliographie des romans traduits en espagnol...)

HOLMES (Sherlock), héroes des romans policiers de Conan Doyle

84. LUJÁN (Nestor).- Sherlock Holmes : los otros biógrafos [Sherlock Holmes : les autres biographes].- N°11, janvier 1982, p.80-82

LEBLANC (Maurice)

85. CLAUDÍN (Víctor).- Arsenio Lupín, el sofisticado héroe de Maurice Leblanc [Arsène Lupin, le héros sophistiqué de Maurice Leblanc].- N°7, septembre 1981, p.41-42

LE CARRE (John)

86. VIDAL SANTOS (Miguel).- El Topo en televisión [El Topo à la télévision].- N°9, novembre 1981, p.35-40

MACDONALD (Ross)

87. TORRES (A.M).- Ross MacDonald : la novela negra como psicoanálisis [Ross MacDonald : le roman noir comme psychoanalyse].- N°7, septembre 1981, p.44-46

POE (Edgar)

88. VIDAL SANTOS (Miguel).- Poe : el nacimiento de la novela policíaca [Poe : la naissance du roman policier].- N°2, avril 1981, p.21-25

POIROT (Hercule), héros d'Agatha Christie
 29. IUJÁN (Nestor). - Muerte en el Nilo [Mort sur le Nil]. - N°3, mai 1981, p.35-37

SIMENON (Georges)
 30. CASTILLO VISCA (Fernando). - El Día que encontré a Maigret [Le Jour où j'ai rencontré Maigret]. - N°4, juin 1981, p.62-66 (sur Maigret et Paris)

VIAN (Boris)
 31. CABALLERO (Oscar). - Boris Vian ? Très bien. - N°12, février 1982, p.62-64

WALLACE (Edgar)
 32. IUJÁN (Nestor). - La Máquina del crimen [La Machine du crime]. - N°12 février 1982, p.83-86

33. SANTISTEBAN (Juan). - Tras la pista de Edgar Wallace [Sur la piste d'Edgar Wallace]. - N°12, février 1982, p.86-89

WESTLAKE (DONALD EDWIN)
 34. COMA (Javier). - Donald E. Westlake, un fénix de los ingenios en la novela negra [Donald E. Westlake, un phénix des génies du roman noir]. - N°11, janvier 1982, p.73-77

et aussi :
GOÑZALEZ MATA (Luis Manuel), espion espagnol
 35. PASTOR PETIT. - Espionaje español : un cisne llamado González Mata [Espionnage espagnol : un cygne appelé Gonzalez Mata]. N°9, novembre 1981, p.61-64

ARTICLES SUR UN LIVRE

GROSSO (Alfonso) : voir ci-dessus

et aussi les rubriques de Javier Coma :

36. N°1, mars 1981 : Las Llaves del reino [Les Clefs du royaume : sur le livre de Jim Thompson King Blood] p.69

37. N°2, avril 1981 : Entre la ambigüedad y la involución [Entre l'ambiguïté et l'involucion ; sur le livre de John Mac-Donald A Deadly shade of gold] p.36

38. N°4, juin 1981 : Les Cadáveres históricos [Les Cadavres historiques, sur le livre de Manuel Vázquez Montalbán Meurtre au Comité Central] p.23

99 N°5, juillet 1981 : La Clemencia castigada [La Clémence châtiée,
sur le livre de Fredric Brown La bête de miséricorde]
p.22

100 N°7, septembre 1981 : Sólo se juega dos veces [On ne joue que deux
fois, sur le livre de James Cain Assurance sur la mort]
p.22'

101 N°8, octobre 1981 : En el club del misterio [Au club du mystère ;
sur le livre de P.Highsmith Le Meurtrier] p.22

102 N°9, novembre 1981 : El Testamento de un padre fundador [Le Testa-
ment d'un père fondateur ; sur le livre de W.R
Burnett Good-bye Chicago] p.23

103 N°11, janvier 1982 : Louis Beretti [sur le livre de Donald Hender-
son Clarke Un nommé Louis Beretti] p.71

Il y^a aussi, bien sûr, les livres conseillés dans "Novedades",
dans "Detectando detectives", et dans "Mitomania".

sur les collections :

104. VIDAL SANTOS (Miguel).- Las grandes colecciones [Les Grandes col-
lections] .- N°2, avril 1981, p.67-69

105. VÁZQUEZ DE PARGA (Salvador).- Las Grandes colecciones : la Biblio-
teca Oro [Les Grandes collections : la Biblioteca
Oro].- N°5, juillet 1981, p.20-21

CINEMA

106. GUARNER (José Luis).- Una Nueva mirada a los viejos clásicos :
'Scareface' [Un Nouveau regard aux vieux classiques
'Scareface']. - N°1, mars 1981, p.66-67

107. LATORRE (José Maria).- Cuento sangriento en Nueva-York : 'Gloria'
[Conte sanglant à New-York : 'Gloria']. - N°2, avril
1981, p.70

108. GUARNER (José Luis).- Una nueva mirada a los viejos clásicos :
'El demonio de las armas' [Un nouveau regard aux
vieux classiques : 'Gun Crazy']. - N°3, mai 1981,
p.42-44

109. LATORRE (José Maria).- Chandler en el cine : notas sobre la adaptación cinematográfica de 'The big sleep' [Chandler au cinéma : notes sur l'adaptation cinématographique de 'The big sleep']. N°5, juillet 1981, p.37-39
110. LATORRE (José Maria).- Cine negro español [Cinéma noir espagnol ; sur le film 'El crack' de José Luis Garcia].- N°5, juillet 1981, p.37
111. ALSINA THEVENET (Homero).- La Cuarta llamada del cartero : James Cain en Hollywood [Le Quatrième appel du facteur : James Cain à Hollywood].- N°6, août 1981, p.42-46 (sur les scénarii de James Cain et les adaptations de son livre Le Facteur sonne toujours deux fois)
112. PIPKIN (Oscar).- Poirot en Palma de Mallorca [Poirot à Palma de Mallorca]. N°6, août 1981, p.47-50 (sur le tournage du film 'Mort au soleil' de G. Hamilton, et entretien avec P. Ustinov et G. Hamilton)
113. LATORRE (José Maria).- Prólogo para un cine policíaco español [Prologue pour un cinéma policier espagnol].- N°7, septembre 1981, p.69-71
114. LATORRE (José Maria).- Vestida para matar ['Pulsion', film de Brian de Palma]. N°7, septembre 1981, p.80
115. LATORRE (José Maria).- Bajo el signo de la fatalidad ['Out of the past', film de Jacques Tourneur].- N°8, octobre 1981, p.59
116. TORRES (Augusto M.).- las policíacas del 82 [Les Policiers de 82].- N°10, décembre 1981, p.75-80 (sur les films 'Prince of the City' de Sidney Lumet, 'True confessions' de Ulu Grosbard, 'Blow out' de Brian de Palma, 'They all laughed' de Peter Bogdanov et 'Cutter Way' d' Ivan Passer)
117. LATORRE (José Maria).- Un Repaso al cine de los espías [Un Coup d'oeil au cinéma des espions].- N°11, janvier 1982, p.41-46
118. LATORRE (José Maria).- Correr hacia la muerte: High Sierra [Courir jusqu'à la mort : High Sierra, film de Raoul Walsh].- N°12, février 1982, p.65-67

Et dans "Noticias" :

N°1, mars 1981 : date d'anniversaire du premier film de Maigret au cinéma

45
N°2, avril 1981 : Festivals de cinéma noir à Madrid et à Barcelone

N°3, mai 1981 : Tournage du 'Ruffian' de José Giovanni avec Lino Ventura
Film de Brian de Palma avec Nancy Allen et John Travolta
Festival de Reims

N°4, juin 1981 : Tournage de 'Coup de torchon' de Bertrand Tavernier, film
basé sur le roman de Jim Thompson 1280 âmes

N°5, juillet 1981 : Tournage de 'Demasiado para Galvez' de Antonio Gonzalo,
film basé sur le roman de Jorge Martinez Reverte
Tournage de 'El misterio de la cripta embrujada' de
Cayetano de Real, film basé sur le roman d Eduardo
Mendoza (paru aux éditions du Seuil sous le titre Le Mys-
tère de la crypte ensorcelée)
Tournage de 'Asesinato en el Comité Central' de Vicente
Aranda, film basé sur le roman de Manuel Vazquez Montal-
ban (paru aux éditions du Sycomore sous le titre Meurtre
au Comité Central)

N°6, août 1981 : Tournage du 'Fantôme du chapelier' de Claude Chabrol
Nouveau 'Scareface' de Brian de Palma avec Al Pacino et
John Travolta
Films policiers en mai à Palma de Mallorca

N°7, septembre 1981 : Festival de cinéma de Católica a décoré le film espa-
gnol 'La mano negra' de Fernando Colomo

N°9, novembre 1981 : Sortie du film 'El misterio de la cripta embrujada'
Film sur les détectives de A.F del Real

N°10, décembre 1981 : Anniversaire de la naissance de Humphrey Bogart

N°11, janvier 1982 : Anniversaire de la naissance de Paul Newman

MUSIQUE

113. DELANNOY (Luc).- Jazz y novela negra [Jazz et roman noir].- Traduction
d' Oscar Caballero.- N°11, janvier 1982, p.84-85

TELEVISION

Rubrique de Ruiz de Villalobos : "T.V : los otros héroes"

120. N°2, avril 1981 : Los ángeles de Charlie : una salsa sin especie [Les anges de Charlie : une sauce sans épices].- P.55

121. N°3, mai 1981 : sur le dessin animé 'Spiderman', p.66

122. N°4, juin 1981 : El Otro yo : el increíble Hulk [L'Autre moi : l'incroyable Hulk].- P.47

123. N°7, septembre 1981 : Los Pobres vengadores [Les Pauvres vengeurs].- P.93

Il y aussi :

124. VIDAL SANTOS (Miguel).- El Topo en la televisión [Le Topo à la télévision].
N°9, novembre 1981, p.35-40

et enfin dans "Noticias" :

N°1, mars 1981 : Série télévisée de 'L'étrange M.Duvallier' d'après Klotz

N°4, juin 1981 : A la télévision française 'Histoires extraordinaires' d'après E.Poe

N°8, octobre 1981 : Deux séries télévisées annoncées à la télévision espagnole 'Caldero, sastre y soldado' d'après les romans de John Le Carré et 'Sombras' d'après Greene

N°12, février 1982 : Tournage d'une série télévisée sur Sherlock Holmes

RUBRIQUE "LA SALA DE LOS PASOS PERDIDOS" de J.Martí Gómez

125. N°1, mars 1981 : Armas de plástico para el telefilm de las once [Armes de plastique pour le téléfilm de onze heures].- P.60-63

126. N°2, avril 1981 : Perfumes de violeta [Parfums de violette].- P.42-47
127. N°4, juin 1981 : Dos asesinos para Aurora [Deux assassins pour Aurore].- P.69-72
128. N°5, juillet 1981 : El Secuestro más grande jamás contado [Le rapt le plus grand jamais conté].- P.63-66
129. N°8, octobre 1981 : Uvas para la eternidad [Raisins pour l'éternité].- P.90-93
130. N°9, novembre 1981 : Hitoria de una pasión [Histoire d'une passion].- P.90-93

RUBRIQUE "DETECTIVES SIN LICENCIA" d'Andreu Martín

131. N°1, mars 1981 : ¿Cuándo murió, doctor? [Quand est-il mort, docteur ?].- P.26 (sur la raideur du corps après la mort)
132. N°2, avril 1981 : Una Auténtica carniceria [Une Authentique boucherie].- P.61 (sur l'autopsie)
133. N°3, mai 1981 : Todos iguales para hoy [Tous égaux pour aujourd'hui].- P.45 (sur les différentes façons de nous différencier)
134. N°4, juin 1981 : Elogio al artista que ríe en la sombra [Eloge de l'artiste qui rit dans l'ombre].- P.79 (sur les faussaires)
135. N°5, juillet 1981 : El Detective es un voyeur [Le Détective est un voyeur].- P.40 (sur les détectives)
136. N°7, septembre 1981 : Defensa personal e intansferible [Défense personnelle et intransférable].- P.39 (sur les moyens de légitime défense en cas d'attaque)
137. N°8, octobre 1981 : El Ladrón que perdió el juicio [Le Voleur qui perdit le jugement].- P.41 (sur les procès)
138. N°12, février 1982 : P.46 (sur les femmes et la société)

RUBRIQUE "LOS PLACERES CRIMINALES"

139. DOMINGO (Xavier).- Las Cervezas de Nero Wolfe [Les Bières de Nero Wolfe].- N°1, mars 1981, p.24
140. LUJÁN (Nestor).- ¿Poseía Philo Vance coñac Napoleon 1881 ? [Philo Vance possédait-il du cognac Napoleon 1881 ?].- N°2, avril 1981, p.18
141. DOMINGO (Xavier).- Un Aroma de arroz pescado [Un Arôme de riz au poisson].- N°3, mai 1981, p.73 (sur Simenon)
142. LUJÁN (Nestor).- Los Vinos de Lord Peter Wimsey [Les Vins de Lord Peter Wimsey].- N°4, juin 1981, p.33
143. DOMINGO (Xavier).- La Boca de Harlem [La Bouche de Harlem].- N°5, juillet 1981, p.25 (sur Himes)
144. LUJÁN (Nestor).- Comer : los platos de maître Theo [Manger : les plats de maître Theo].- N°6, août 1981, p.89
145. VIDAL SANTOS (Miguel).- Beber [Boire].- N°6, août 1981, p.90
146. DOMINGO (Xavier).- Y... [Et...].- N°6, août 1981, p.91
147. LUJÁN (Nestor).- Los Tragos de Peter Cheyney [Les 'pots' de Peter Cheyney].- N°7, septembre 1981, p.25
148. DOMINGO (Xavier).- El Dossier Cain [Le Dossier Caïn].- N°9, novembre 1981, p.25-26 (sur Abel et Caïn)
149. LUJÁN (Nestor).- El Christmas pudding y la sangre [Le Christmas pudding et le sang].- N°10, décembre 1981, p.34

RUBRIQUE "ASESINATO DE UN CLÁSICO" de Maruja Torres

150. N°1, mars 1981 : La Sonrisa de Smiley [Le Sourire de Smiley].- P.38 (héros des romans de John Le Carré)

151. N°2, avril 1981 : Lew Archer en el diván [Lew Archer sur le divan].- P.98
(sur le héros des romans de Ross MacDonald)
152. N°3, mai 1981 : Maigret à la bourguignon (sic).- P.80 (héros des romans de
Georges Simenon)
- 153 N°4, juin 1981 : El Jardín de Miss Marple [Le Jardin de Miss Marple].- P.93
(héroïne des romans d'Agatha Christie)
154. N°5, juillet 1981 : P.41 (sur Pepe Carvalho, héros des romans de Manuel Váz-
quez Montalbán)
155. N°8, octobre 1981 : Traducido por... [Traduit par...].- P.46 (sur les tra-
ducteurs de l'Editorial Alfa Argentina)

DESSINS HUMORISTIQUES

1) De Perich

156. N°1, mars 1981 : Sir Henry Merrivale, de John Dickson Carr.- P.6
157. N°2, avril 1981 : Hercule Poirot, d'Agatha Christie.- P.8
- 158 N°3, mai 1981 : Perry Mason, d'Eric Stanley Gardner.- P.8
159. N°4, juin 1981 : Sherlock Holmes, d'Arthur Conan Doyle.- P.8
160. N°5, juillet 1981 : Père Brown, de Gilbert Keith Chesterton.- P.8
161. N°6, août 1981 : James Bond, de Ian Flemming.- P.8

2) De David

162. N°9, novembre 1981 , p.8

163. N°11, janvier 1982, p.7 et p.98

164. N°12, février 1982, p.8

BANDES-DESSINEES

165. ACEYTUNO (J.).- Do sostenido Chicago.- N°1, mars 1981, p.96-97

166. SABELLICO (Héctor) et NÚÑEZ (Juan).- Sólo una bala gris [Seulement une balle grise].- N°2, avril 1981, p.62-63

167. COMA (Javier).- The Spirit : un comic del género negro [The Spirit : une bande-dessinée du genre noir].- N°3, mai 1981, p.57-58

167. EISNER (Will).- The Spirit. Culpable : el arma [Coupable : l'arme].- N°3, mai 1981, p.59-65

168. MADRID (Juan) [scénariste] et RUBIO (Fernando) [dessinateur].- Un Fallo lo tiene cualquiera [Tout le monde peut se tromper].- N°4, juin 1981, p.44-45

170. MARTÍN (Andrés) [scénariste] et MARTÍN (Mariel) [dessinatrice].- Cómo hacer su propia película policíaca [Comment faire son film policier soi-même].- N°5, juillet 1981, p.43-46

171. VENTURA-NIETO-DAVID.- Grandes detectives : Philip Merlow (sic) [Grands détectives : Philip Marlowe].- N°7, septembre 1981, p.35-36

172. MUÑOZ et SAMPAYO.- El Negro silenciador [Le Nègre silencieux].- N°8, octobre 1981, p.42-43

173. MARTÍN (Andreu) [scénariste] et MARTÍN (Mariel) [dessinatrice].- N°9, novembre 1981, p.20-22 (dans l'entretien avec Andreu Martin)

174. MARTÍN (Andreu) [scénariste] et MARZAL [dessinateur].- Trofeos [Trophées].- N°9, novembre 1981, p.41-46

175. MARIKA.- Amablemente [Aimablement].- N°10, décembre 1981, p.45-46

176. RUBIO (Fernando).- El Encargo [La Commande].- N°11, janvier 1982, p.69-70

et bien sûr le roman-photo du numéro de l'été

177. MARIN (F.) et ROCA (X.) sur un texte de Chester HIMES.- Corre, hombre [Cours, homme].- N°6, août 1981, p.53-56

LA FRANCE ET LE ROMAN POLICIER

Polar, crónica de Paris d'Oscar Caballero

178. N°2, avril 1981, p.38 sur le livre de Pierre Siniac Aime le maudit, Manchette au théâtre, la naissance de l'association 813 et Michel Lebrun)

179. N°3, mai 1981, p.81 (sur la revue Polar)

180. N°4, juin 1981, p.25 (sur la "Série Noire")

181. N°5, juillet 1981, p.36 (sur l'Almanach du crime de Michel Lebrun)

182. N°7, septembre 1981, p.43 (sur Jérôme Charyn)

183. N°8, octobre 1981, p.45 (sur la librairie Nuits Blanches alors à Paris, le Café de la gare, San Antonio et P.Highsmith)

et aussi :

Le dossier "Panorama de la novela policíaca francesa" avec :

184. VIDAL SANTOS (Miguel).- Del folletín a Simenon [Du roman populaire à Simenon]. N°8, octobre 1981, p.72-74

185. CABALLERO (Oscar).- La Novela más negra de Francia [Le Roman le plus noir de France].- N°8, octobre 1981, p.75-81

enfin :

186. MADRID (Juan).- Reims, capital negra de Europa [Reims, capitale noire d'Europe].- N°10, décembre 1981, p.90-93

187. CABALLERO (Oscar).- El Crimen en las librerías de París [Le Crime dans les librairies de Paris].- N°12, février 1982, p.68-69 (sur les librairies spécialisées dans le roman policier)

DOSSIERS

Dossier "Género policíaco español" [Genre policier en Espagne] N°7, septembre 81

188. VÁZQUEZ DE PARGA (Salvador).- La Novela policíaca española hasta 1975 [Le Roman policier espagnol jusqu'en 1975].- P.62-64

189. VIDAL SANTOS (Miguel).- Novela policíaca y transición [Roman policier et transition].- P.65-68

190. LATORRE (José Maria).- Prólogo para un cine policíaco español [Prologue pour un cinéma policier espagnol].- P.69-71

et Bibliographie p.72

Dossier "De profesión : espía" [Profession : espion] N°11, janvier 1982

191. PASTOR PETIT.- Panorama de los espías [Panorama des espions].- P.26-30 + 61
 192. CRISTÓBAL (Ramiro).- Espías de novela y novelistas espías [Espions de roman et romanciers espions].- P.31-36
 193. OLSACK (Catherine).- Espías al sol : la CIA y el KGB en España [Espions au soleil : la CIA et le KGB en Espagne].- P.37-40
 194. LATORRE (José Maria).- Un Repaso al cine de los espías [Un Coup d'oeil au cinéma des espions].- P.41-46

VOYAGE

195. VIDAL SANTOS (Miguel).- La place de Maigret.- N°6, août 1981, p.57-58
 196. VIDAL SANTOS (Miguel).- El Londres de los detectives [Londres des détectives].- N°6, août 1981, p.61-62
 197. PORCEL (Lluís).- El Londres de los espías [Londres des espions].- N°6, août 1981, p.59-60

ADDENDA

Nous avons oublié de classer dans "Articles sur un auteur ou un héros" :

198. LUJÁN (Nestor).- Biografía de Jack el Destripador [Biographie de Jack l'Eventreur].- N°6, août 1981, p.20-27



*
INDEX DES AUTEURS

ALLEN, Woody : notice 1
 AYERRA, Ramon : notice 2
 BLOCH, Robert : notices 3, 4
 BROWN, Fredric : notices 5,6,99
 BURNETT, William Riley : notices 7,75,102,118
 BUISÁN, Raúl : notice 8
 CAIN, James : notice 100,111
 CAMPOS , Beatriz : notice 9
 CARRANDELL, José Maria : notice 10
 CHANDLER , Raymond : notice 109
 CHARYN , Jérôme : notice 76
 CHASE, James Hadley : notice 82
 CHEYNEY , Peter : notice 147
 CHESTERTON, Gilbert Keith : notice 160
 CHRISTIE, Agatha : notices 11,12,13,89,112,153,157
 CLARKE, Donald Henderson : notice 103
 COLLINS, Wilkie : notice 77
 CONAN DOYLE, Adrian : notice 16
 CONAN DOYLE , Arthur : notices 84,159
 CORREA, Guillen : notice 55
 DEMOUZON, Alain : notice 15
 DICKSON CARR, John : notices 16,17,156
 EISNER, Will : notices 167,168
 ELLIN, Stanley : notices 18,19,20
 ENHARD, John : notice 144
 FEITO, Alvarado : notice 54
 FERNANDEZ CUBAS, Cristina : notice 21
 FLEMMING, Ian : notice 161
 FREELING, Nicolas : notice 78
 GARCÍA PAVÓN, Francisco : notices 22,67
 GARDNER, Eric Stanley : notice 158
 GARFIELD, Brian : notice 23
 GÓÑZALEZ-MATA, Luis Manuel : notice 95
 GROSSO, Alfonso : notice 79
 HAMMETT, Dashiell : notices 24,25,26,80,81
 HIGHSMITH, Patricia : notices 27,28,101
 HIMES, Chester : notices 83,143,177
 HOCH, Edward D. : notice 29

HUNTER, Evan (Ed McBain) : notice 30
 KLOTZ, Claude : notice 70
 LACRUZ, Mario : notices 69,188
 LEBLANC, Maurice : notice 85
 LE CARRE, John : notices 86,150
 MACDONALD, John : notice 97
 MACDONALD, Ross : notices 34,87,151
 MCBAIN, Ed : voir HUNTER, Evan
 McDONALD, Gregory : notices 37,74
 MADRID, Juan : notices 31,32,33,169,189,186
 MANCHETTE, Jean-Pierre : notices 36,68
 MARTÍN, Andreu : notices 37,38,73,131,138,170,173,174,189
 MARTINEZ REVERTE, Jorge : notices 43,71,189
 MENDOZA, Eduardo : notices 39,72,189
 OTHEGUY, Horacio : notice 56
 POE, Edgar : notice 88
 QUEEN, Ellery : notice 40
 RENDELL, Ruth : notices 41,42
 REVERTE : voir MARTINEZ REVERTE
 RUIZ, Raúl : notice 44
 RUNYON, Damon : notice 45
 SANTERBAS, Santiago : notice 46
 SAVATER, Fernando : notice 47
 SAYERS, Dorothy : notice 142
 SCERBANENCO, Giorgio : notice 48
 SIMENON, Georges : notices 49,90,141,152,195
 STOUT, Rex : notice 139
 THOMPSON, Jim : notices 66,96
 VAN DYNE, SS : notice 140
 VÁZQUEZ MONTALBÁN, Manuel : notices 98,154,188,189
 VIAN, Boris : notice 91
 VIDAL SANTOS, Miguel : notices 50,72,88,184,189,195,196
 WALLACE, Edgar : notices 92,93
 WESTLAKE, Donald E. : notices 51,52,94
 ZARRALUKI, Pedro : notice 53

* Ne sont comptés dans cet index ni les auteurs des récits du concours Gimlet, ni les journalistes ayant rédigé un article, ni enfin les auteurs de bandes-dessinées (sauf quand ils ont écrit des nouvelles ou ont été le sujet d'article).

ANNEXES

Presentación, Manuel Vázquez Montalbán	5	Asesinato de un clásico:	
Humor, Perich	6	La sonrisa de Smiley, Maruja Torres	38
Noticias G.I.A.	7	Interrogatorio:	
Relatos:		La viuda de Jim Thompson, J. J. Schérel	39
Sólo pueden ahorcarte una vez, Dashiell Hammett	10	La sala de los pasos perdidos:	
El gran jefe, Woody Allen	32	Armas de plástico para el telefón de las once, J. Martí Gómez	60
Cumpleaños feliz, Andreu Martíá	43	Cine: Scarface, José Luis Guarnier	66
Entrevista a una esclava blanca, G. Scerbánenco	53	Libros:	
La señal en el cielo, Agatha Christie	74	Las llaves del reino, Javier Coma	69
Lovely Alberta, Beatriz Campos	64	Detectando detectives, S. Vázquez de Parga	70
Papeles sobre Chester Himes-1, R. Muñoz Suay	21	Novedades, M. Vidal Santos	73
Dash debutante: de detective a narrador, J. Coma	28	Una aventura de Taxi Key:	
Diccionario de la novela criminal	49	Diferencia de edad, Luis G. de Blain	84
Los placeres criminales:		Miomanía, Bonnie & Clyde	92
Las cervezas de Nero Wolfe, X. Domingo	24	Pasatiempos, Gonzalo Otero	94
Detective sin licencia		Comic: Do sostenido, Chicago 1933, J. Aceytuno	96
¿Cuándo murió, doctor?, A. Martín	26		

Director:
Manuel Vázquez Montalbán

Coordinador:
M. Vidal Santos

Comité de Redacción:
Javier Coma,

José Luis Guarnier,
R. Muñoz Suay,

Jaume Perich,
S. Vázquez de Parga.

Escribe desde Nueva York:

Eduardo Mendoza

Corresponsal en París:

Oscar Caballero

Director de arte:

Bering Comparini

Asistente de arte:

Italo Comparini

Portada:

Bering Comparini

Fotografía:

Toni Juanico

Roberto Mardonez

Lola Huete

Colectivo Huri

Consejo editorial:

Frederic Pagés,

Lluís Porcel,

Xavier Sabata

Edita:

Graffiti Ediciones, S.A.

Avda. de Roma, 101

Tel. 250 35 34

BARCELONA-29

Imprime:

Printer, S. Viçens dels Horts

(Barcelona)

Distribuye:

Libresa

Depósito legal:

Estábamos sentados en un rincón
de Bar Victor bebiendo Gimlets.
"El verdadero Gimlet —dijo—
está hecho mitad gin y mitad de
jugo de lima de Rose y nada
más. Deja chiquito al martini."
(Philip Marlowe, en El largo
adiós de Raymond Chandler).



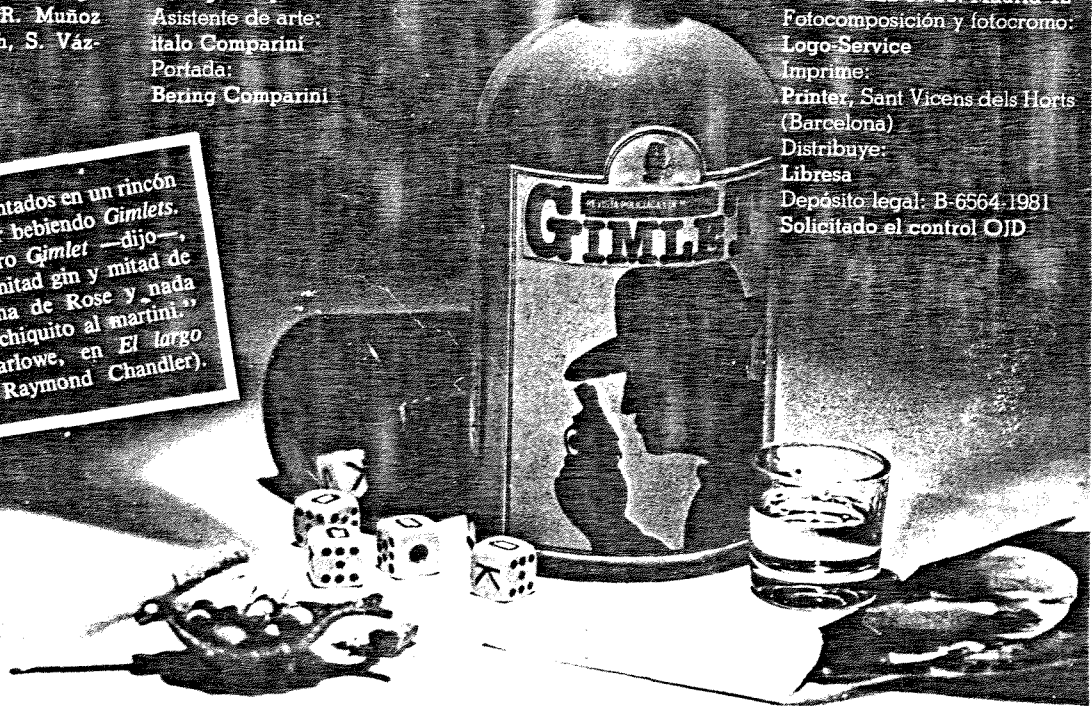
Noticias G.I.A.	5	Diccionario, S. Vázquez de Parga, J. Coma	47
Humor, Perich	8	El día que encontré a Maigret, F. Castillo	62
Interrogatorio:		Cine:	
Siguiendo la pista de Mario Lacruz, Julia Luzán	35	El crack, J. M.ª Latorre	66
Polar. Crónica de París, Oscar Caballero	25	La sala de los pasos perdidos:	
Los placeres criminales:		Dos asesinos para Aurora, J. Martí Gómez	69
Los vinos de Lord Peter Wimpsey, Néstor Luján	33	Detective sin licencia:	
Los libros:		Elogio al artista que ríe en la sombra,	
Los cadáveres históricos, Javier Coma	23	A. Martín	81
Detectando detectives, S. Vázquez de Parga	24	Una aventura de Taxi Key:	
Burnett: Un pequeño César en la jungla de celuloide,		Altamente peligroso, Luis G. de Blain	82
Javier Coma	40	Drugstore Gimlet	91
Comic:		Asesinato de un clásico:	
Un fallo lo tiene cualquiera, F. Rubio, J. Madrid	44	El jardín de Miss Marple, Maruja Torres	93
T.V. Los otros "héroes", Ruiz de Villalobos	46	Mitomanía, Marina Pino	94
		Pasatiempos, Gonzalo Otero	96

RELATOS

	Viajeros sin equipaje, W. R. Burnett	10	
	El discurso del método, J. P. Manchette	26	
	El rey del dólar, Ellery Queen	18	
	El gato, Juan Madrid	67	
	El donante, Jorge M. Reverte	74	
	Concurso: El doble filo, Albert Rosbund	55	

Director: Manuel Vázquez Montalbán Director ejecutivo: M. Vidal Santos Comité de Redacción: Javier Coma, Xavier Domingo, José Luis Guarnier, Néstor Luján, Juan Madrid, Jorge Martínez Reverte, R. Muñoz Suay, Jaume Perich, S. Vázquez de Parga.	Escribe desde Nueva York: Eduardo Mendoza Corresponsal en París: Oscar Caballero Corresponsal en Londres: Rosa Massegué Director de arte: Bering Comparini Asistente de arte: Italo Comparini Portada: Bering Comparini	Fotografía: Toni Juanico, Roberto Mardones, Lola Huete, Simó Fabregas Consejo editorial: Frederic Pagès, Lluís Porcel, Xavier Sabata	Edita: Graffiti Ediciones, S.A. Redacción en Barcelona: Avenida de Roma, 101. Tel. 250 35 34. Barcelona 29 Redacción en Madrid: Marqués Viudo de Pontejos, 3. 5.º Tel. 222 87 81. Madrid 12 Fotocomposición y fotocromo: Logo-Service Imprime: Printer, Sant Vicens dels Horts (Barcelona) Distribuye: Libresa Depósito legal: B 6564. 1981 Solicitado al control OJD
---	--	---	--

Estábamos sentados en un rincón de Bar Victor bebiendo Gimlets. —dijo—, "El verdadero Gimlet —dijo—, está hecho mitad gin y mitad de jugo de lima de Rose y nada más. Deja chiquito al martini." (Philip Marlowe, en El largo adiós de Raymond Chandler).



ION° 4

200 Ptas.

EL DIA QUE ENCONTRE A MAIGRET



Ellery Queen
Jorge M. Reverte

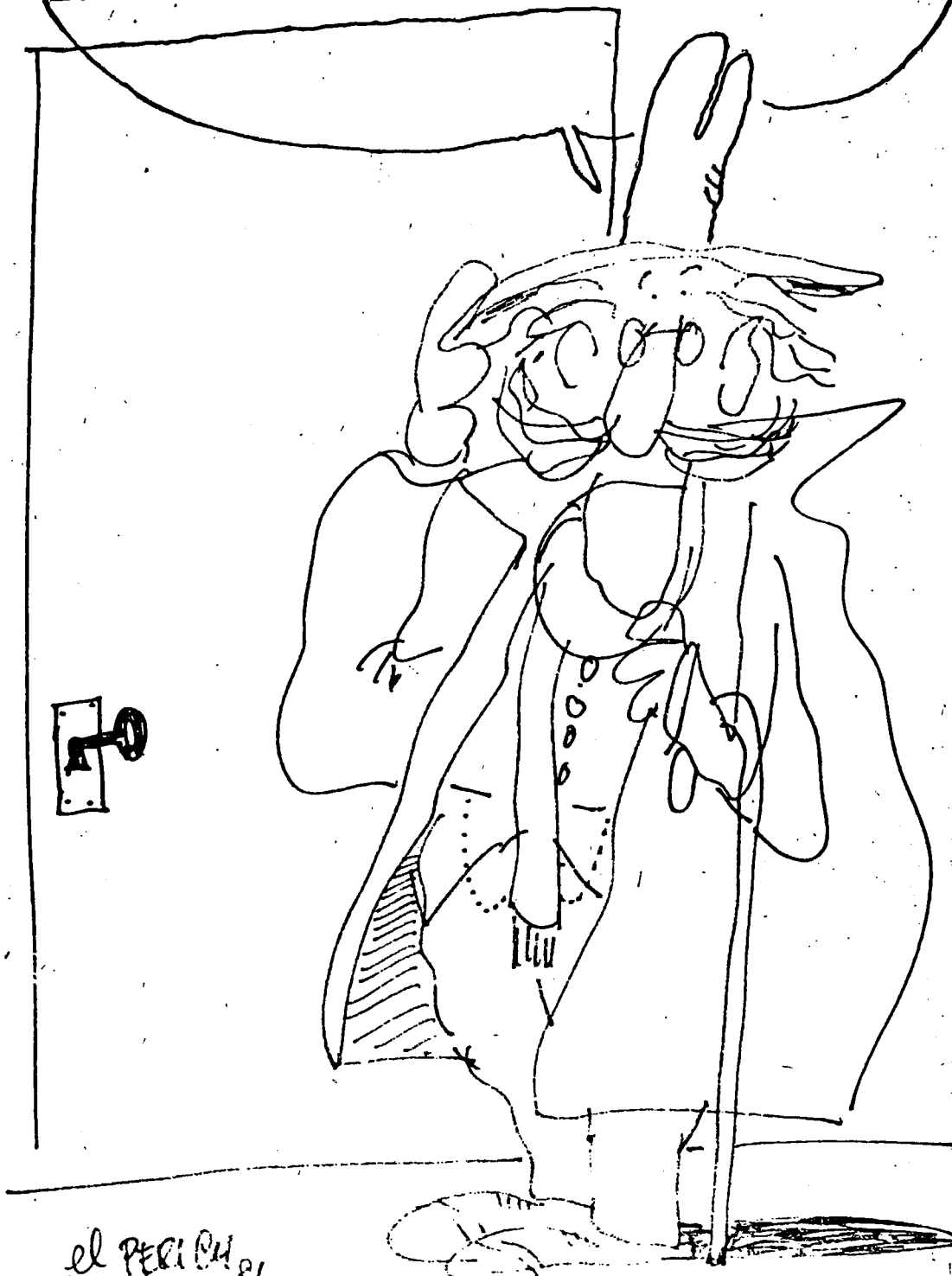
Antomaria
Cine

Television
Libros

Comic

Taxi Key
Diccionario
del Crimen

¡POR JÚPITER, QUÉ ADMIRABLE
SENCILLEZ LA DEL MISTERIO DE
LA HABITACIÓN CERRADA : EL
ASESINO CERRO LA PUERTA AL SALIR*



SIR HENRY MERRIVALE de John Dickinson Carr

60

LA PRESSE PARLE DE GIMLET

El Correo catalan : 8-3-1981

"Il convient d'espérer et de supposer qu'avec une telle concentration de maîtres des 'plaisirs criminels', Gimlet aura un fascinant alibi pour intéresser les gens attachés au genre policier pendant longtemps."

Guia del ocio de Madrid : 9-3-1981

"Tout le roman noir et les connotations adjacentes, avec une présentation très attractive et les plumes ludiques des connaisseurs du genre jointes aux récits des auteurs consacrés."

La Calle : 17-3-1981

"Tout ce que vous voulez savoir sur le roman policier sans jamais oser le demander, parce qu'on ne vous répondrait peut-être pas, de nombreux gourmets du genre s'engageront à y répondre mois après mois dans les pages de Gimlet."

Cambio 16 : 23-3-1981

"Intéressant mélange de récits d'auteurs célèbres avec des reportages, des nouvelles sur les livres du genre et des gouttes d'humour, sans que manquent le concours et la bande-dessinée."

El Pais : 31-5-1981

"Une publication qui est un véritable régal pour l'amateur, qui pourra être un sérieux matériau d'information pour le studieux et une tentante plateforme pour celui qui voudrait se risquer à ce presque'impossible 'roman policier espagnol'. En avant!"

El Periodico : 19-2-1981

"Fastueux, le gimlet, Philip Marlowe, Taxi Key, la blonde platinée, Hammett, Agatha Christie."

Polar : mai 1981

"Polar a des émules : des fanas de roman policier en Espagne viennent de lancer un magazine mensuel intitulé Gimlet (qui est, comme vous le savez, la boisson favorite de Marlowe). Nous avons eu la surprise d'y découvrir l'entretien que J.J Schléret avait fait avec la veuve de Jim Thompson, des papiers sur Chester Himes, Scerbanenco, Agatha Christie, et une nouvelle de Dashiell Hammett."

Polar : avril 1981

"Gimlet envisage l'organisation d'un festival du Policier à Barcelone, en novembre prochain."

Polar : juillet 1981

"Gimlet est le frère hispanique de Polar. Il s'agit d'une 'revista policiaca y de misterio' éditée en format 'news' (21x28) selon une conception très journalistique qui en fait un magazine attrayant, en couleurs et en photos... Le contenant est indiscutablement réussi et le contenu de très grande qualité."

BIBLIOGRAPHIE

Outre tous les numéros de Gimlet et ceux de Polar (mensuel et trimestriel) les catalogues des livres disponibles français et espagnol (Libros españoles : catálogo ISBN) et ceux des éditions Noguer, Laia, Plaza y Janes, nous avons consulté aussi :

ALFAYA, Javier. Novela negra a la española. In : La Calle, 31 décembre 1979. P.76-77

AREVALDO, José Carlos. Los escritores españoles y el crimen. In : Lui , janvier 1980. P.95-97

BAUDOU Jacques et SCHLERET Jean-Jacques. Le Vrai visage du masque : roman policier, espionnage, aventures, western. Paris : Futuropolis, 1984. 2 vol. 476p + 316p

BISCEGLIA, Jacques. Trésor du roman policier, de la science-fiction et du fantastique : catalogue encyclopédique. Collaboration de Roland Buret pour la science-fiction. Paris : Ed. de l'Amateur, 1981. 431p. Index

BRETON, Jacques. La littérature et le reste. Paris : Ecole nationale des bibliothèques, 1978. Volume 2, 7-169p

BRETON, Jacques. Sur les revues françaises. 1982

Enquête sur le roman policier. Paris : Bibliothèques de la Ville de Paris, 1978. 143p. Index, bibliographie, filmographie

MARQUEZ REVIRIEGO. Jabugo para las depresiones. In : Triunfo, 19 janvier 1980. P.45

PANSU, Alain. Un espace de liberté. Interview faite par Cécile Roudier. In : Les Cahiers de l'IFOREP [Institut de formation, de recherche et de promotion], n°26 (1980). P.106-113

Table ronde sur le roman policier. In : Les Cahiers de l'IFOREP [Institut de formation, de recherche et de promotion], n°2 (1976). P.56-66

VAZQUEZ MONTALBAN, Manuel. Violence neuve. Entretien avec Michèle Gazier. In : Tumulte, n°10 (janvier 1980)

TABLE DES MATIERES

<u>INTRODUCTION</u>	1
 <u>ANALYSE DE LA REVUE</u>	3
1- Le fond.....	4
2- La forme.....	8
3- Les pourquoi de l'échec.....	14
 <u>PRESENTATION DE LA REVUE</u>	
1. <u>Les auteurs</u>	
1.1 Les récits.....	18
1.2 Les entretiens.....	19
1.3 Les articles sur un auteur ou sur un héros.....	20
1.4 Le dictionnaire du roman criminel.....	20
2. <u>Les dossiers</u>	21
3. <u>Les rubriques</u>	
3.1 Les annonces d'évènements	
3.1.1 Noticias.....	21
3.1.2 La salle des pas perdus de J.Martí Gómez.....	22
3.1.3 "Detectives sans licence" d'A.Martín.....	22
3.2 Les critiques de livres	
3.2.1 Novedades.....	23
3.2.2 "Detectando detectives" de S.Vázquez de Parga....	23
3.2.3 La rubrique de J.Coma.....	24
3.3 Les loisirs	
3.3.1 Le cinéma.....	25
3.3.2 La télévision.....	25
3.3.3 La gastronomie.....	26

3.3.4 "Mitomania".....	27
3.4 Un air venu de France	27
3.5 L'humour	
3.5.1 Les dessins humoristiques.....	28
3.5.2 Les bandes-dessinées.....	28
3.5.3 "Asesinato de un clásico" de M.Torres.....	29
3.6 Les jeux	
3.6.1 "Pasatiempos".....	30
3.6.2 "Una aventura de Taxi Key" de L.G. de Blain.....	30
<u>EN GUISE DE CONCLUSION</u>	32
<u>DEPOUILLEMENT</u>	36
<u>INDEX</u>	54
<u>ANNEXES</u>	
Annexe n°1 : sommaire du n°1.....	56
Annexe n°2 : sommaire du n°4.....	57
Annexe n°3 : couverture d'un des numéros de <u>Gimlet</u>	58
Annexe n°4 : un des dessins de Perich (N°1).....	59
Annexe n°5 : la presse parle de <u>Gimlet</u>	60
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	61
<u>TABLE DES MATIERES</u>	62

